



progressio

Publication de la Communauté de Vie Chrétienne



Progressio est la publication officielle de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX). Elle cherche à bâtir une communauté, ajouter à la formation et à promouvoir les œuvres apostoliques. En publiant des histoires, des réflexions, des événements et des opinions, elle tente de renforcer, de questionner et d'approfondir la compréhension et la façon de vivre le Charisme de la CVX, la spiritualité ignatienne et les valeurs de l'Évangile.

À PROPOS DE NOTRE LOGO

Nous n'avons pas eu à chercher bien loin pour trouver l'inspiration qui nous a permis de créer le logo de la Communauté Vie Chrétienne (CVX). Les ouvrages relatifs à l'histoire du salut selon la CVX et ses débuts en 1563 sont légion. C'est de là que sont issus les Congrégations Mariales et leur symbole (figurant en haut à droite), symbole qui représente le P au-dessus du X (du grec "Christ"), dans lequel est inséré un M pour signifier que ces congrégations étaient placées sous le patronage de Marie, la mère de Jésus. La ligne courbe symbolise un mouvement vers l'avant pour former une **unique Communauté mondiale en 1967**, d'où le globe. Ce nouveau départ a donné également un nouveau nom : Communauté de Vie Chrétienne (CVX) en français ; Comunidad de Vida Christiana (CVX) en espagnol ; Christian Life Community (CLC), en anglais.

PHOTOS: PAGE DE REVERS

1. Assemblée CVX "All Africa" à Kigali Rwanda
2. AMDG, Un groupe de jeunes musiciens à Hong Kong
3. Luke Rodrigues sj (Vice-Assistant Ecclésiastique de la CVXM) avec les membres de la CVX Bolivie
4. Alwin Macalalad (Secrétaire Exécutif) avec membres de la CVX Suisse
5. Équipe CVX Moyen-Orient
6. CVX Nigeria lors de l'anniversaire de l'indépendance du Nigeria (1^{er} octobre)

Ont collaboré à ce numéro

Traducteurs et Réviseurs:

Marie Bailloux, Arielle Campin, Dominique Cyr, Marita De Lorenzi, Charlotte Dubuisson, David Formosa, Jennifer Fox, Maria C. Galli-Terra, Françoise Garcin, Maria Gomez Pinilla, Patricia Kane, Alban Lapointe, Odile Molina, Sofia Montañez Castro, Liliana Ojeda, Maria Magdalena Palencia, Agnes Rausch, Clifford Schisler, Madeleine Selves, Marie-Catherine Sergent, Céline Vieffaure, Veronica Villegas, Sarah Walker, Elena Yeyati

Mise en page : Nguyen Thi Thu Van

Cette publication peut être copiée et redistribuée en tout ou en partie, pour des fins non commerciales, à condition que l'on donne l'attribution appropriée. Pour toute autre utilisation, contacter progressio@cvx-clc.net

Imprimé par : Tipografia Città Nuova
via Pieve Torina, 55, 00156 Roma



progressio

Borgo Santo Spirito, 4 – 00193 Rome-ITALIE • Site Web: www.cvx-clc.net Courrier El.: progressio@cvx-clc.net

Edition Français, Anglais et Espagnol

Directeur: Alwin D. Macalalad

Lettre de l'éditeur

Alwin Macalalad

1

CVX: vivre en citoyens du monde

Tryphena Young-sun Koh



2

La Société du Rejet

Christian Ubilla



6

En famille vers Bethléem

Charlotte et Gwénolé Berchon



10

Le synode sur la famille

Nelson et Cory Villafania



15

L'amour est notre Mission

Hung & Kim-Anh Vu



18

Rapport de PanAmazon

Lorena Perez



20

En partant des jeunes

Anna, Virginia, Sara, Vansi, José, Ignacio, Marie-Emmanuelle et Magdalena



24

Souvenir de Fred Leone

M. Magdalena Palencia et Marie Schimelfening



32

Partager les bénédictions

Luke Rodrigues SJ



36

À la rencontre de l'ExCo

Josephine Shamwana-Lungu



40

Extraits des PG

42

La voix des lecteurs

44

Une Communauté, un mode de vie

Alwin D. Macalalad

La pierre précieuse de l'Église qui se nomme CVX, présente diverses facettes. Je vous invite à lire ce numéro de *Progressio* comme si vous teniez délicatement un bijou à facettes multiples sous une source de lumière.

Vous contemplerez la CVX en tant qu'Organisation Non Gouvernementale, membre de la Conférence DIP-ONG de l'ONU, qui partage avec les autres ONG participantes la richesse de la mission locale de la CVX en Corée (article de Tryphena Koh). En Amérique Latine, vous verrez une CVX qui réfléchit et s'engage en profondeur dans la réalité socio-politique actuelle, en réponse à l'encouragement appuyé du Pape François. Dans son article, Christian Ubilla nous partage le cours même et l'origine du livre qui en est résulté. C'est ainsi que vous découvrirez la CVX en tant qu'elle est engagée collégialement et institutionnellement dans le monde.

Si vous faites pivoter quelque peu la gemme, vous verrez que la CVX s'attache à la famille, sans jamais perdre de vue la trame qui unit la communauté humaine. Hung and Kim-Anh Vu expriment cela très bien dans leur article intitulé "L'Amour est notre Mission". Le même message est confirmé par Cory and Nelson Villafania lorsqu'ils évoquent leur expérience d'auditeurs au Synode sur la famille. Ils partagent leurs réflexions en tant que participants au dialogue sur lequel le Pape a appuyé son exhortation apostolique *Amoris Laetitia*.

À la même époque, la famille Berchon (mari, femme et trois enfants) était engagée dans un voyage-pèlerinage d'un an, réalisant l'aller-retour entre leur domicile et Bethléem à vélo, à pied et avec l'aide généreuse de parfaits étrangers.

Et si vous regardez encore plus attentivement, vous pourrez apercevoir les vies per-

sonnelles qui constituent notre communauté. Vous pourrez lire cette réalité à travers le prisme des personnes qui ont partagé leur cheminement en CVX : Joséphine Shamwana-Lungu raconte comment elle a été entraînée toujours plus profondément au cœur de la CVX ; Lorena Perez partage les deux premiers mois de sa mission en tant que volontaire en Amazonie ; le Père Luke Rodrigues SJ offre une réflexion et un message à la communauté au moment où il achève son mandat de vice-assistant ecclésiastique mondial ; vous lirez aussi le mémorial de Fred Leone, qui fut membre des Congrégations Mariales et rejoignit ensuite l'équipe qui favorisa la transition vers la structure et les engagements d'une communauté de laïcs ignatiens. À ce stade, vous devriez avoir un aperçu des contours sans couture de nos vies qui s'entrelacent, des invitations, de l'intensité et de la surprise de la rencontre missionnaire, de la confiance et du dévouement de l'accompagnement, de la Vie accomplie.

L'éclat final que vous apercevrez se reflète dans les yeux de nos jeunes membres, qui porteront la CVX avec feu et vigueur à l'avenir, comme vous le lirez au travers des témoignages de leur participation aux Journées Mondiales de la Jeunesse.

Ceci est un aperçu de notre vie, de notre manière d'être Église. Elle regorge de voyages, avec ou sans précédent. Écrits ou méconnus. De vies partagées dans l'intimité des communautés locales ou vécues dans l'arène de la lutte quotidienne. Dans ce numéro de *Progressio*, j'aperçois une joie paisible et une espérance vivante. Une célébration de la vie. Puisse ce numéro que vous tenez en main vous aider à contempler notre communion, prière silencieuse qui nous unit tous.

Original en anglais

Traduit par Denis Dobbelstein





CVX: vivre en citoyens du monde

Tryphena Young-sun Koh

La CVX à la 66^e conférence annuelle des Nations Unies pour les DPI/ONG



Tryphena est la Secrétaire exécutive de la CVX Corée depuis cinq ans. En 2012 a eu lieu son engagement permanent. Elle est membre du Comité Exécutif de la CVX-CLC Corée, et accompagnatrice spirituelle.

Lorsqu'en avril 2016 Anne-Marie Brennan – membre de l'ExCo mondiale et du groupe de travail aux Nations Unies – m'a demandé de participer à la 66^e Conférence des ONG/DPI au nom de la CVX-Mondiale, j'étais contente de cette invitation inattendue ; je souhaitais écouter la volonté de Dieu, de façon à réaliser son dessein. Rétrospectivement, mon sentiment est, en fait, que la participation à cette Conférence a été un moment précieux et gratifiant pour la CVX-Corée

Notre participation comme ONG

Dès ses débuts, en 1986, la CVX-Corée est active, gardant en tête sa qualité d'ONG. L'un de nos premiers apostolats a été d'aider les citoyens pauvres, en travaillant sur le terrain avec d'autres organisations. Nous avons également coopéré avec des groupes civiques sur des questions autant politiques qu'environnementales. De même nous avons réalisé un programme de formation pour catholiques actifs en ONG. En 2002, pour défendre les Droits de l'Homme, nous avons ouvert un centre pour travailleurs migrants et pour les femmes mariées à un étranger – dont l'afflux en Corée après la

crise financière en Asie était devenu un problème social. Nous avons également ouvert des centres pour enfants pauvres, et notre apostolat social a semblé prendre racine. Toutefois, ce caractère de la CVX-Corée n'avait encore qu'un sens flou, semblant même parfois n'être qu'un « cliché ».

Alors, après discernement, notre Communauté se centra davantage sur la recherche de la volonté de Dieu que sur la persistance de ce que nous avions fait. Nous avons alors repris et évalué nos expériences. Le résultat fut un recentrage sur notre cible et notre méthode d'apostolat communautaire, et le lancement de l'« Ecole CVX de l'Espoir » (CLC Hope School) destinée à la jeunesse pauvre. A l'Assemblée Générale de 2012, tous les membres de notre Communauté ont partagé sur l'évolution en cours et, par le discernement communautaire, l'Ecole CVX de l'Espoir nous est apparue comme un moyen de faire vivre notre idée de l'Education – la scolarisation – comme façon de casser le cercle vicieux de la pauvreté, et de réajuster notre caractère d'ONG : en mettant celui-ci en pratique.

A ce moment-là est arrivée la demande de la CVX mondiale (WCLC), qui m'est apparue pleine de sens, et encore plus vu le

Cérémonie d'ouverture
La 66^e Conférence de l'ONU DPI / ONG s'est tenue du 30 mai au 1^{er} juin 2016 dans la province de Gyeongju, Pour la première fois sur un lieu des continents asiatiques / africains.

© UNITED NATIONS 2016



thème : « Eduquer à une citoyenneté mondiale : atteindre ensemble les objectifs du Développement durable » (Education for Global Citizenship : achieving the Sustainable Development goals together). La 66^e Conférence des Nations Unies pour les DPI/ONG s'est tenue du 30 mai au 1er juin 2016 dans la province de Gyeongju : la première à se tenir en terre asiatique ou africaine. Plus de 4000 délégués d'ONG, représentant environ 1500 ONG venues de 100 pays, ont participé aux travaux, qui comprenaient cinq tables rondes et 46 ateliers.

En 2014, la conférence des DPI/ONG avait suggéré de remplacer le MDG (Objectifs pour le Développement du Millénaire) par les SDG (Sustainable Development Goals, Objectifs de Développement durable), dont en 2015, les Etats membres des Nations Unies en ont adopté 17. La Conférence de cette année 2016 s'est centrée sur l'Objectif 4 : « Education de qualité » assure l'accès de tous et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie, un moyen de collaborer à la réussite de SDG ».

Le Plan d'Action final de la Conférence de Gyeongju affirme « l'Education es un Droit de l'Homme, essentiel au bien-être et à la dignité. C'est la clé de la réalisation de l'Agenda 2030. Chacun doit pouvoir accéder à l'Education, quelle que soit sa place dans la société. Chacun doit acquérir les connaissances, dont la technologie de base qui lui permettent de s'intégrer réellement dans la société. Les participants ont décidé de régler la question de l'inégalité dans l'Education et de renforcer la solidarité par leur impli-

cation dans l'Education à la citoyenneté mondiale.

La CVX-Corée a co-patronné le premier jour un atelier sur le thème « Voir l'invisible : comment inclure les groupes marginalisés ». Quant à l'Education de la jeunesse pauvre. M. Kim Gyeong-Hun, membre de la CVX-Corée et qui travaille à l'Ecole CVX de l'Espoir, a présenté des éléments à partager, mais aussi la sagesse que nous avons acquise toutes ces années sur la gestion des Centres sur enfants et jeunes ; leur donner le nécessaire ne suffit pas à en faire des adultes autonomes ; si l'on veut briser le cercle vicieux de la pauvreté, on doit les aider à développer leur capacité de s'assumer eux-mêmes. Cette présentation était porteuse de sens du fait qu'elle montrait comment le discernement de l'objectif essentiel se basait sur de longs temps d'évaluation et de réflexion en communauté.

Un accord sur les solutions opportunes pour atteindre les Objectifs de Développement Durable. En plus, ces ateliers nous ont

Ci-dessous: Conférence des ONG des Nations Unies.

Au fond:

- M. KIM Gyeong-hun, un membre de la CVX qui travaille à l'école Hope de Séoul, a donné un exposé pour partager les choses nécessaires pour éduquer les jeunes pauvres et la sagesse que nous avons apprises.
- CVX Corée a co-parrainé un atelier pour la journée 1 avec le thème « Voir l'invisible: l'inclusion des groupes marginalisés » où nous avons présenté l'école Hope de la CVX.

© UNITED NATIONS 2016



donné l'occasion d'observer aux quatre coins du monde les situations d'urgence et de désespoir. J'ai pris conscience du fait qu'en regardant droit devant moi, je ne me rendais pas compte des problèmes du monde. De plus, c'était une chance d'observer le village mondial, avec tous ces jeunes qui participaient activement, qui partageaient leurs idées sans perdre pour autant leur gaîté ! J'en ai reçu espoir et inspiration. IL est devenu clair à mes yeux que, même sur des champs de travail limités, avec des cibles limitées, notre travail, vu dans une perspective mondiale et en pensant aux autres organisations, à ceux qui y travaillent, c'est agir ensemble pour le bien-être du village mondial.

Par ailleurs, j'ai vu sous un autre angle l'aspect ONG de la CVX. Dès le début, la Sodalité avait une influence dans le monde via ses activités apostoliques basées sur la spiritualité ignatienne. Je crois que le Pape Pie XII disait que la Sodalité se situait "parmi les plus grandes forces spirituelles " et devait se réformer en se basant sur sa spiritualité initiale : les Exercices de St Ignace. Souvent il aimait souligner l'identité CVX qui transparait dans nos Principes Généraux : "Une Communauté pour servir l'Eglise et toute l'Humanité.

Etre solidaire, écouter, et être la voix des Sans-Voix

La caractéristique de l'ONG CVX est visible dans son apostolat. De cette expérience, je retiens deux choses :

- En premier lieu, cette Conférence a réaffirmé l'importance de la solidarité. Madame Cristina Gallach, Sous-Secrétaire générale des Nations Unies à la Communication et à l'Information du Public, a demandé aux ONG de travailler ensemble à élever leur voix dans cette institution, ce qui nous montre l'importance de la solidarité. Comme j'ai pu constater que les ONG n'avaient pas encore l'énergie suffisante pour assurer la création de réseaux - je comprends à quel point ce don reçu de Dieu est précieux pour nos communautés - et, en tant que membre d'un seul corps, la CVX a un fort potentiel pour prendre la parole sur un thème commun et pour créer aisément un réseau fonctionnel. Si chaque Communauté nationale coopère à l'établissement d'une structure plus systématisée et plus réaliste, notre mission aura plus de visibilité dans le monde. De même, les entreprises, organismes publics et Universités sont pour les ONG des partenaires importants vu leurs capacités et leurs ressources. Nous avons des voisins divers et

Un bon moment de détente pour les jeunes -source d'inspiration et d'espoir- après leurs échanges d'idées et leur participation si active!

© UNITED NATIONS 2016



variés. Il est possible qu'une voix isolée reste faible, mais la voix multiple de la vérité mènera le changement du monde.

- En second lieu, j'ai pris conscience de notre rôle, à nous ONG : porter les voix émanant de notre champ d'action. Ainsi que l'a confirmé la Conférence, c'est sur le terrain que les ONG prennent pleinement conscience du vécu et des besoins des personnes. Je comprends à quel point il est vital d'écouter davantage et mieux ce que disent les personnes se trouvant dans notre champ d'action. Si nous prêtons attention à leurs besoins et à leur cœur, sincèrement, nous nous représentons mieux leur vécu. Plus nous en savons sur une situation, plus nous sommes impatients de nous mettre au travail et de trouver quoi faire et de quelle manière. Face aux difficultés rencontrées dans notre apostolat, nous disions souvent ne savoir que faire. A présent, je crois que cela venait d'une écoute insuffisamment attentive.

Mais la CVX est déjà entraînée à écouter les voix venues de l'extérieur; la spiritualité ignatienne nous aide à rester à l'écoute, à nous sentir en empathie et à communiquer. Pour nous aider à entendre la voix des pauvres, à comprendre leur langage et à converser en profondeur, il est essentiel, pour nous, d'apprendre «le langage de la sagesse», comme l'a dit Père Nicolas. Plus notre enracinement dans la spiritualité ignatienne est profond, plus notre écoute des pauvres et de leur vécu est de qualité. Plus nous nous ouvrons à Dieu, plus nous nous rapprochons des frontières du monde. Je comprends que c'est notre spiritu-

alité-même qui est à la base de la présence de la CVX au monde en tant qu'ONG.

À la fête de la St Ignace, tous les membres de la CVX-Corée ont eu un temps de partage sur ce que la Conférence leur avait apporté. Elle nous a donné, en fin de compte, la chance de prendre conscience de notre «citoyenneté mondiale», d'approfondir notre compréhension de la mission commune dans le cadre mondial et de remercier Dieu pour la grâce reçue de notre spiritualité, qui nous a profondément «déplacés».

J'aimerais dire ma gratitude à la Communauté mondiale pour cette invitation et pour son soutien, tant à la CVX-Corée qu'à moi-même; elle nous a permis de vivre cette précieuse expérience. Et je remercie du fond du cœur Notre Seigneur de nous avoir amenés à approfondir le sens de la vie communautaire en CVX.

*Original en anglais
Traduit par Charlotte Dubuisson*

Ci-dessous: Conférence des ONG des Nations Unies qui a eu 5 tables rondes et 46 ateliers. En bas: les délégués de la CVX Corée devant le Palais des Congrès.

© UNITED NATIONS 2016





La Société du Rejet

Christian Ubilla

Réflexions sociopolitiques de la CVX en Amérique Latine



Epoux de Sandy, magister en gestion sociale, directeur régional de l'Association Fe y Alegría en Equateur (œuvre jésuite d'éducation populaire et de promotion sociale). Membre CVX depuis 1998.

Participants à la Rencontre Finale de la Deuxième Génération du Cours Dimension Politique de l'Engagement Social CVX-AL.

*« Mais un catholique peut-il faire de la politique ? Il doit !
Un catholique peut-il se mêler de politique ? Il le doit ! »*

(Pape François, 30 avril 2015)

En Juillet 2015, lors de sa visite pastorale en Bolivie, le pape François a questionné les croyants et les incroyants : *«Reconnaissons-nous que les choses ne marchent pas bien dans un monde où il y a tant de paysans sans terre, tant de familles sans toit, tant de travailleurs sans droits, tant de personnes blessées dans leur dignité? Reconnaissons-nous que les choses ne vont bien quand éclatent tant de guerres absurdes et que la violence fratricide s'empare même de nos quartiers ? Reconnaissons-nous que les choses ne vont pas bien quand le sol, l'eau, l'air et tous les êtres de la création sont sous une permanente menace ? Alors, disons-le sans peur : nous avons besoin d'un changement, un changement réel, un changement de structures. On ne peut plus supporter ce système, les paysans ne le*

supportent pas, les travailleurs ne le supportent pas, les communautés ne le supportent pas, les peuples ne le supportent pas...Et la Terre non plus ne le supporte pas, la sœur mère Terre comme disait saint François. »

Il ne s'agit pas de nouvelles idées dans l'Église, ce qui est nouveau (pour la plupart d'entre nous), c'est qu'elles proviennent d'un pape, de la « hiérarchie » et « officialité » de l'Église, que ses paroles nous montrent un leadership auquel nous nous identifions et

**Alors, disons-le sans peur :
nous avons besoin d'un
changement, un
changement réel, un chan-
gement de structures.**

nous montrent la voie vers des utopies qui semblaient être en pleine agonie. Ceci, à un moment où on a dépouillé la politique du caractère d'action qui pourrait produire un changement vers quelque chose de mieux... une époque à laquelle l'espérance d'un changement de nature politique a disparu



(José Laguna. *Pisar la luna. Cuaderno Cristianismo i Justicia* 195).

L'engagement politique a à voir avec la modification des structures de pouvoir qui empêchent les êtres de vivre de façon humaine. Si nous comprenons ainsi l'engagement politique, grand besoin est de générer des engagements, soit à partir d'un parti politique, de mouvements sociaux, d'organisations de la société civile ou dans les tâches des fonctionnaires publics.

Dans ce nouveau climat ecclésial, plus de 40 membres CVX ont entrepris, entre mai 2014 et décembre 2015, un nouveau processus de formation¹ et de réflexion sur la réalité sociopolitique de l'Amérique latine, un cours virtuel qui a abouti à une réunion face à face à Montevideo, Uruguay². Grâce à ce cours, la CVX en Amérique latine s'engage à approfondir les causes de l'injustice pour chercher des remèdes structurels.

David Martínez³, coordonnateur de la deuxième génération du cours « Dimension politique de notre engagement social comme CVX en Amérique latine » a justifié ainsi ce processus de formation: *«La simple observation de la dynamique complexe dans laquelle ont échoué les pays, certains ont changé de régimes politiques, d'autres ont vécu la transition d'une ligne politique à une autre, la pauvreté reste un défi majeur, les institutions de la politique traditionnelle comme les partis politiques sont discrédités, la corruption est toujours un problème très important au niveau national, l'inégalité, l'implication des groupes transnationaux dans les affaires internes des pays... simplement une lecture superficielle de la réalité confirme le besoin de nous former intellectuellement pour mieux comprendre la problématique du pays et, dans cette mesure, intervenir de façon plus juste».*

Contre la culture du rejet, la mondialisation de l'indifférence, le paradigme technocra-

tique, l'empire de l'argent et la déification du progrès économique, des *travailleurs plus compétents et des témoins convaincant*s font défaut (Principes généraux de la CVX No 12.b) pour construire, avec tant d'autres hommes et femmes cet « autre monde possible ».

C'est avec une grande joie que nous partageons le nouveau livre de la CVX Latino-américaine⁴, publié en 2016, avec les réflexions sociopolitiques des participants et participantes de la deuxième génération



Du haut en bas:

- L'équipe mexicaine: Gerardo Gómez, Giovanna De La Mora et Mario Patiño.
- Felipe Alvarez (Chili).

¹ Entre 2012 et 2013, la première génération du cours « Dimension Politique de notre engagement social comme CVX en Amérique latine ».

² Du 11 au 14 décembre 2015.

³ Membre CVX mexicain, Docteur ès Etudes Scientifiques Sociales, Directeur de Recherches et de 3ème cycle universitaire de l'Universidad Iberoamericana de León-México.

⁴ Version espagnole téléchargeable à: <http://dspace.leon.uia.mx:8080/xmlui/handle/123456789/99780>



Parce qu'être chrétien, c'est être disciple d'« un tel Jésus » qui s'engage envers l'histoire et nous encourage à consacrer nos vies à proclamer et à construire le Royaume de la justice et de la fraternité

veloppé virtuellement avec des conférences bimensuelles et des tutoriels pour accompagner chaque participant et participante dans son processus de formation et de réflexion. L'Université ibéro-américaine à León⁵ a, de nouveau, collaboré en apportant son suivi académique pour assurer la qualité du cours et fournir une certification. En juillet 2016, nous avons débuté la troisième génération du Cours avec 53 participants et participantes de 12 pays.

de notre cours. Les essais publiés dans ce livre représentent la conclusion de ce processus de formation, un effort qui a été rendu possible grâce à la direction de David Martínez et le soutien de Miguel Collado (Chili), de Mauricio López (Mexique-Equateur), d'Esteban Nina (Bolivie-Colombie), de Guadalupe Fernández (Mexique), de Joao Paulo Pinto (Brésil), de Stella Maris Margetic (Argentine), qui ont formé l'équipe de coordination. Le cours s'est dé-

Les travaux finaux élaborés par les participants et participantes montrent la diversité de nos expériences et orientations théoriques, en tant que laïcs et laïques. Cependant, il est possible de trouver plusieurs points communs : à la finalisation du processus, nous nous sentons appelés à recueillir le sens, la signification et la valeur de la pratique politique. Nous nous sentons également appelés à redécouvrir que la politique représente une partie es-

Ci-dessous, de gauche à droite:
- David Martínez.

- Olga (Argentine) Leandra (Brésil) et Guadalupe (Mexique).
- Nouvelle équipe de coordination: Stella Maris (Argentine) Joao Pinto (Brésil), Christian Ubilla (Équateur, coordinateur), Lupe Fernández (Mexique), Alfredo Pavez (Chili) et Manuel Martínez (Uruguay).

⁵ Université de la Compagnie de Jésus à Mexico.

⁶ Titre d'une série radiophonique que fait une lecture latino-américaine de Jésus de Nazareth historique.





sentielle de notre vocation chrétienne parce qu'être chrétien, c'est être disciple d'«un tel Jésus» qui s'engage envers l'histoire et nous encourage à consacrer nos vies à proclamer et à construire le Royaume de la justice et de la fraternité. Nous nous sentons appelés à revendiquer la valeur des petites actions collectives, à partir du Peuple, à partir de la base, pour transformer les structures... Nous croyons en une pratique politique prophétique et avec *parrhésie* (avec hardiesse, avec bravoure) qui n'est pas neutre, qui ne sacrifie pas la justice au nom de la (fausse) paix ; nous croyons en une politique qui s'engage envers les derniers, les plus pauvres, les marginalisés et les exclus, y compris notre Pachamama⁷, afin que tous et toutes puissent vivre dans la dignité comme fils et filles de Dieu.

En avril 2015, François nous encourageait, nous, les laïcs ignaciens : *«Moi, catholique, je regarde du balcon? On ne peut pas regarder du balcon ! Il faut intervenir ! Donne le meilleur de toi. Si le Seigneur t'appelle à cette vocation, va, fais de la politique. Cela te fera souffrir, peut-être que cela te fera pécher mais le Seigneur est avec toi. Demande pardon et va de l'avant. Mais ne laissons pas cette culture du rebut nous mettre tous au rebut ! Elle met au rebut également la création, parce que la création est détruite chaque jour un peu plus. N'oubliez pas cette parole du bienheureux Paul VI : la politique est une des formes les plus élevées de la charité. »*

*Original en espagnol
Traduit par Marie Bailloux*

⁷ Terme en quechua, langue indigène latino-américaine, qui se traduit comme “Mère Terre”.



En famille vers Bethléem

Charlotte et Gwénolé Berchon



Ci-dessus: la famille BERCHON: Gwénolé, Yann, Charlotte, Solenn et Xavier.

Introduction

Nous sommes une famille française : les parents, Gwénolé et Charlotte, membres de CVX depuis 7 ans, et nos trois enfants : Xavier, âgé de 12 ans, Yann de 10 ans et Solenn de 7 ans. Nous sommes partis en année sabbatique de fin juin 2015 jusqu'à fin juin 2016 pour aller vers Bethléem et revenir. Nous avons parcouru 4500 km en vélo le long de l'Euro-véloroute n°6 qui relie l'Océan Atlantique, passe par Nantes puis va jusqu'à la Mer Noire. Nous avons

Dessous: les principaux jalons du trajet de la famille Berchon.



ensuite continué à pied et en transport en commun. Après l'Eurovélo n°6, nous avons rejoint Istanbul en bus puis avons parcouru le chemin de Saint Paul. Début décembre, nous avons pris un avion depuis Istanbul pour Israël. Là-bas, nous avons marché dans le désert sur les pas d'Abraham et de Moïse puis avons rejoint Bethléem pour passer Noël. Après Bethléem nous avons mis nos pas dans ceux de Jésus en parcourant la Galilée puis Jérusalem. Nous sommes rentrés par la Grèce par la via Egnitia entre Thessalonique et Elbasan, puis le Monténégro, la Croatie, la Bosnie Herzégovine à Medjugorje, la Slovénie et enfin l'Italie à Venise fin de notre périple. Nous sommes ensuite rentrés en France par le train depuis Venise.

Expérience de croissance en famille

Nous avons passé un an tous les cinq ensemble presque 24 heures sur 24. Dans ce cas, les frictions entre adultes, enfants ou parents/enfants sont inévitables. Nous avons alors travaillé la patience et le pardon, essayé de lâcher un peu notre orgueil quand les choses ne sont pas faites à notre idée.

Les rencontres que nous faisons très régulièrement nous permettaient de ne pas vivre en vase clos et nous amenaient à relativiser nos agacements ou énervements.

Après un an en famille, ce qui ressort surtout est une meilleure connaissance entre les parents et les enfants. Nous sommes maintenant chacun capable d'imiter les manières et les défauts des autres à la perfection ! Nous les parents connaissons mieux les talents ou aptitudes de nos enfants, grâce aux discussions que nous avons eues en marchant et aussi parce que nous avons été leurs enseignants pendant un an.

Nous avons beaucoup de souvenirs en commun, comme une sorte de réserve dans

laquelle nous pouvons piocher et qui fonde notre histoire familiale.

Expérience de rencontre avec différents groupes CVX de différents pays

Nous avons rencontré des membres de CVX dans 7 endroits : à Nevers en France, à Passau en Allemagne, à Linz et Vienne en Autriche, à Budapest en Hongrie, à Rijeka en Croatie et à Trieste en Italie. Avec chacun, nous nous sommes sentis accueillis comme en famille. Nous avons partagé des moments de fraternité et de joie : repas, baignade, visites, promenades, prière, messe, chants de Taizé, musique. Nous avons écouté nos hôtes nous parler de leur pays, de son histoire, parfois tragique, comme en Hongrie ou en Croatie. Nous avons parlé de la vie en CVX dans chaque pays, du déroulement d'une réunion CVX, de la pratique des exercices spirituels. Nous avons constaté que les CL ont moins d'accompagnateurs qu'en France. Dans les pays où nous sommes allés, ce sont essentiellement des Jésuites qui remplissent ce rôle quelques fois par an.

A Rijeka, nous avons témoigné à la fin d'une messe devant une vingtaine de personnes qui terminaient un cycle d'exercices spirituels dans la vie. Nous leurs avons expliqué comment nous avons discerné en fa-

mille et en CL pour prendre notre décision de partir pour un an ou de rester à Nantes. Nous avons trouvé comme point commun chez nos compagnons une vie simple et au service des pèlerins, des personnes en souffrance, des réfugiés, des malades psychiatriques, des jeunes et de la communauté.

Les points les plus marquants de notre voyage

Nous nous sommes bien sûr émerveillés devant les paysages qui s'offraient à nous. Nous avons le temps de contempler la Création : le Danube, les montagnes et lacs de Turquie et des Balkans, le désert du Néguev, le lac de Tibériade, la mer Adriatique. Nous avons aussi été très intéressés par les cultures et l'histoire des pays traversés. Les grands

Dessous:

- La grotte de la nativité est marquée par une étoile à 14 branches.
- Rue de Béthléem by night.
- Les icônes de la chapelle du centre Marie de Nazareth.



souvenirs de notre pèlerinage concernent des rencontres précieuses que nous avons faites, visages de Dieu sur notre chemin.

Nous avons été marqués par le père Athanasius en Hongrie, prêtre catholique qui nous a offert spontanément l'hospitalité. Le père Athanasius souffrait du dos mais son visage rayonnait de bonté. Nos garçons lui ont joué de la musique, il nous a offert une crème glacée et a pris le temps de parler avec nous. En Roumanie, Lucian, pope orthodoxe, marié et père de deux jeunes garçons, avait ce regard bienveillant. Nous avons vu qu'il est à la disposition des jeunes et moins jeunes de son village. Voyant qu'une de nos tentes était trempée par la pluie, il nous a laissés dormir dans l'église puis nous a invités à la prière pour les morts le lendemain matin.

A Bethléem, où nous avons passé deux semaines à Noël, nous avons rencontré trois grands témoins. Les premiers ont été les gréco-catholiques, notamment le père Yacoub, ses enfants et petits-enfants. Il restent en Palestine malgré les difficultés de la vie quotidienne. Ils nous ont aidé à découvrir le rite byzantin empreint à la fois de faste et de simplicité. Le second témoin, Nicolas Oussama, jeune homme gréco-catholique, a été notre guide autour de Jéricho pendant une journée. Il était habité par la paix du

coeur malgré deux détentions administratives sans motif par les Israéliens alors qu'il était adolescent. Le troisième, Abdelfattah, musulman, est directeur d'une association d'éducation et de résistance par la culture dans le camp de réfugiés d'Aïda, Alrowwad. Il nous a parlé de vérité, de paix et de justice et vit lui-même en cultivant sa paix intérieure et la non-violence.

L'Albanie a aussi été riche en rencontres, spécialement dans une famille qui n'a presque rien pour vivre et chez qui nous sommes restés presque 24 heures. Nous avons cuisiné, joué, vécu ensemble. Eux sont musulmans et nos discussions étaient traduites par leur neveu adolescent, protestant évangélique qui lit la Bible, prie tous les jours et veut devenir missionnaire.

Les témoignages de foi des Croates de Bosnie nous ont également marqués. Laïcs ou franciscains, leur foi est vivante et désencombrée du matérialisme et de l'individualisme de l'ouest de l'Europe.

Les grâces reçues, réflexions et réalisations à travers notre voyage

Au cours de ce voyage, nous avons été émerveillés par les signes de Dieu dans les

Ci-dessous de gauche à droite:
- Les restes de l'église byzantine avec la caverne de la maison de Marie, lieu de l'annonciation.
- Les piscines de Salomon - réservoirs construits par le roi Salomon puis réaménagés par Hérode le grand pour alimenter Herodium et Jérusalem via un aqueduc.
- Le père Yacoub en grande tenue.



imprévus, comme cette camionnette remplie de matériel qui s'est arrêtée au milieu de nulle part en Roumanie alors que nous avions un pneu éclaté, ou encore la dent de Gwénolé qui s'est cassée alors que nous logions dans l'appartement d'un jeune dentiste en Macédoine.

Nous avons été bousculés par l'accueil des plus pauvres qui n'hésitaient pas à nous offrir tout ce qu'ils avaient, spécialement en Serbie, en Roumanie, en Turquie, en Palestine, en Grèce et en Albanie. Cela nous interroge sur notre propre générosité. Nos enfants étaient peut-être un facteur facilitant mais nous avons vécu la bienveillance et la confiance beaucoup plus que la malveillance et la méfiance.

Nous avons été frappés par l'importance de la protection de la Création et son lien avec les conditions de vie des hommes, comme l'explique le pape François dans Laudato si. Nous avons vu par exemple des accumulations d'ordures autour des villages les plus délaissés et où l'éducation fait défaut.

Plongés dans l'actualité de la "crise des réfugiés", nous avons imaginé ce que peuvent ressentir ces familles qui fuient la guerre et cherchent un pays d'accueil en Europe. En effet nous avons été contrôlés plusieurs fois par la police, souvent sur dénonciation, près des frontières hongroise, grecque, macédonienne et croate.

Notre prière a été enrichie tout au long de la route par les différentes traditions chrétiennes et par d'autres religions. Nous retenons spécialement les icônes et les fresques byzantines et orthodoxes qui nous racontaient l'Évangile. Nous avons aussi en mémoire le dîner du shabbat dans une famille juive à Jérusalem. La distribution du pain et du vin par le père de famille, comme ce que Jésus faisait avec ses disciples, nous a fait voir l'Eucharistie d'une façon très vivante.

Finalement, notre plus grande grâce a été d'avoir du temps. Une année pour contempler la Création (y compris toutes les petites ou grandes bêtes qui ont passionné nos enfants), rencontrer les habitants, découvrir



leur culture, leurs préoccupations, nous laisser interpeler par les événements petits et grands³.

Ci-dessus: en compagnie de Nicolas Oussama, notre guide à Jéricho.

Dessous: départ de Venise vers la France .

Maintenant de retour chez nous, nous aimerions revenir dans notre vie d'avant pas tout à fait comme avant. Nous avons remarqué que les gens se confient plus facilement à nous, nous aimerions continuer à prendre le temps de la rencontre. Nous avons aussi décidé d'ouvrir notre porte à des voyageurs dans le réseau Warmshower. Quant à nos enfants, nous avons l'impression qu'ils ont plus confiance en eux-mêmes et connaissent mieux leurs goûts et leurs souhaits. Nous espérons que cette année exceptionnelle continuera de les aider à grandir.



³ Vous pouvez suivre le voyage de la famille Berchon dans son blog: <http://enfamilleversbethleem.blogspot.it/> (en français).

Un coup d'œil

Réunion du Conseil Exécutif Mondial | Rome, 2016

De haut en bas, de gauche à droite.

L'ExCo visite le Secrétariat mondial.

Une nuit de gratitude: célébrant la dernière réunion annuelle de l'ExCo mondial avec le Père Luke SJ.



P. Herminio Rico SJ préside une des messes quotidiennes.

Rojean, Denis, Chris et Ann Marie se penchent sur la liste des questions qui se posent à la communauté mondiale aujourd'hui.



Edel dirige l'une des séances de la réunion ... bonheur!

Chris Hogan et Ann Marie Brennan partagent un moment joyeux avec P. Adolfo Nicolas SJ, AE mondial.

Rojean, fait un compte rendu de l'enquête sur les frontières apostoliques.



Un contingent de l'ExCo visite la place Saint-Pierre dans l'espoir d'assister à la veillée de Pâques.

Une visite au Conseil Pontifical pour les Laïcs.



Le synode sur la famille

Nelson et Cory Villafania



L'expérience d'une Église à l'écoute, attentionnée, priante

« Seulement à la lumière de la folie et du grand amour de Jésus, nous comprendront la folie et l'amour gratuit entre l'homme et la femme. »

Ce fut l'une des plus belles déclarations que nous n'ayons jamais entendues (comme traduit de l'italien vers l'anglais) dans l'Assemblée générale du XIV^{ème} Synode ordinaire des évêques sur « La Vocation et la Mission de la famille dans l'Église et le monde contemporain », tenue du 4 au 25 octobre 2015 au Centre Paul VI dans la Cité du Vatican. Comme auditeurs représentants les Philippines au Synode, nous avons écouté toutes les discussions plénières, participé aux interventions de chacun des pères du synode sur les trois volets de « Instrumentum Laboris ». C'était le document de travail contenant les résultats compilés du sondage sur les défis et les préoccupations des familles partout dans le monde, fait par le Synode extraordinaire des évêques de 2014.

À l'écoute des défis de la famille

Nous avons également eu l'honneur de participer aux discussions de petits groupes (« circuli minori ») où cardinaux, archevêques et évêques, ainsi que d'autres auditeurs nous ont écoutés à leur tour, dans la



réalité des défis que nous vivons concrètement comme conjoints/ parents et professionnels/travailleurs dans l'église impliqués dans le ministère familial. Ils **ont écouté** nos différentes expériences dans l'éducation de nos enfants, en particulier des enfants à besoins spécifiques (pas comme des fardeaux, mais comme des dons de Dieu), les effets des migrations sur les familles, l'exploitation des femmes et leur lutte pour l'égalité des droits humains, églaises aux hommes, partout dans le monde, l'exclusion des personnes âgées dans de nombreuses régions et le refus de reconnaître leur sagesse et leur rôle particulier dans la transmission de la foi à leurs petits-enfants, ainsi que l'effet de-

Nelson et Cory Villafania (Philippines) sont un couple sélectionné pour être auditeurs du Synode des Evêques sur la Famille à Rome 2015.





bilitant de la pauvreté sur les familles. Notre échange a aussi survolé une réalité inquiétante : l'hésitation générale de la jeunesse de se marier en raison d'un fort sentiment d'individualisme, le manque de pertinence perçue du mariage sacramentel et un mode de vivre ensemble, à savoir la cohabitation.

Compte tenu de tout cela, cependant, nous avons vu ensemble que bien qu'il y ait beaucoup de défis, il y avait aussi beaucoup à célébrer et à être reconnaissants pour toute la vie familiale, notamment dans les pays où les traditions familiales et des rassemblements ont été soutenus et où les familles aident des couples mariés et d'autres familles. Centrées sur la famille, des fondations comme «Mariage Enconter», Retrouvaille, Couples pour le Christ et autres organismes soutenus par les paroisses comme les communautés ecclésiales de base telles que nous en avons aux Philippines, le PAIN surtout en Inde, offrent beaucoup d'espoir dans l'accompagnement des couples mariés et des familles dans le monde.

Aussi bien durant les sessions plénières avec le Pape que dans les « circuli minori », nous, comme une seule Église, avons réitéré

le caractère sacré du mariage comme ordonné par Dieu depuis le début et avons souligné que la famille est la communauté née du mariage de l'homme et de la femme. Tous ont convenu qu'en raison des défis actuels qui menacent la famille, on a besoin d'une préparation plus intense pour le mariage et cette préparation devrait être l'effort concerté, non seulement des pasteurs de l'Église, mais des pasteurs en partenariat avec les couples mariés eux-mêmes. L'accent a été mis sur la vocation de chaque couple marié de témoigner de la beauté de la vie maritale et de la famille, reflétée dans la célébration des anniversaires de mariage, justement pour montrer « la folie et la gratuité de l'amour entre l'homme et la femme » qui découle de « la folie du grand amour de Jésus. ». Dans notre écoute l'un de l'autre et dans notre « parcours ensemble » comme Corps du Christ, peu importe la race ou la culture, nous avons vu que l'appréciation du mariage comme sacrement, ainsi que de la vie familiale, vient de l'effort de tous les jours d'être fidèle et de coopérer avec la grâce de Dieu, à PROCLAMER LE CHRIST EN PAROLE ET EN ACTE. La famille, cependant, ne peut pas être centrée sur elle-même seulement. Par le biais de nos échanges variés, nous avons vu que, tandis que la mission principale des familles est de proclamer le Christ parmi ses membres, elles sont appelées à accompagner d'autres familles, surtout celles en difficulté.

Des leçons du Synode

Nous avons appris trois choses de base du Synode : **la tendresse, l'inclusion et l'accompagnement...** Celles-ci ont été mentionnées en référence au ministère pastoral plus engagé, plus renforcé mais nous, les laïcs-ques, avons réalisé que, comme collègues de travail dans la vigne du Seigneur, nous devons les réfléchir dans nos propres familles tout d'abord.

«**La tendresse** veut dire donner avec joie et, en retour, de donner à une autre personne la joie de se sentir aimée... Traiter avec délicatesse et respect signifie prendre soin des blessures et rétablir l'espoir de sorte à revitaliser la confiance en l'autre... La tendresse dans les relations familiales est la vertu qui aide les gens à surmonter les conflits quotidiens au sein de la personne elle-même et en relation avec les autres. » (Instrumentum Laboris #70).

L'inclusion, en revanche, signifie suivre le Seigneur Jésus en acceptant toutes les per-

sonnes comme des frères et des soeurs, peu importe les différences qu'ils ou elles ont avec nous. Ils/elles peuvent ne pas avoir le même point de vue que nous, ne pas vivre selon nos standards du bien et du mal ou être condamnés par la société pour diverses raisons mais, en tant que chrétiens et chrétiennes, nous sommes appelés-es à les inclure dans notre cercle d'amour et dans nos communautés.

L'accompagnement, comme l'a souligné le Synode, est une « marche avec » et un acte caractérisé par la miséricorde et la vérité comme dans l'histoire d'Emmaüs. Il est censé être une « marche avec » une personne ou une famille, parfois par le biais de la voie de conversion ou de repentir vers une plus complète communion avec le Christ et l'Église.

Expérimenter l'Église dans le Synode

Il y a tellement plus de choses qui pourraient être dites sur ce qui s'est passé au Synode mais, plus que ce dont on a parlé, notre expérience a été vraiment une expérience « **d'être Église** », une Église écoutante, attentive, priante, pas préparée par le pape, les évêques et les cardinaux seuls, mais par eux et par les fidèles laïcs; ainsi les délégués fraternels « ont fait ce parcours ensemble » pour trouver des solutions aux nombreux défis à la vie maritale et à la famille. Le processus de donner à chaque père synodal, à chaque auditeur et à chaque couple auditeur trois minutes pour leur intervention sur n'importe quelle partie de «Instrumentum Laboris» a été une expérience très enrichissante et très libératrice. Tous les délégués pouvaient « entendre » la sincérité de l'écoute. Cela s'est intensifié dans les petits groupes où tant le clergé que les laïcs-pouvaient parler librement, quelle que soit la position ou le titre et tout le monde a été respecté et reconnu. Nous avons été particulièrement frappés par l'humilité avec laquelle certains évêques de l'Ouest dans notre groupe ont demandé, de temps en temps, «Est-ce seulement notre réalité dans l'ouest ou est-ce universel?» ou «Laissez-moi savoir si c'est trop pour moi comme résumé ou si j'ai manqué quelque chose de vital que quelqu'un a dit...?»

Ce fut une expérience internationale, la richesse et la sagesse des différentes cultures, plus riche et plus sage par la pratique de l'Évangile. La facette de la vie familiale, que chaque culture a partagée, a approfondi

notre reconnaissance pour le don et le trésor qu'est la famille, la première école d'humanité et de valeurs chrétiennes, la première école de foi et d'amour.

C'était surtout une expérience de l'aimant et miséricordieux Dieu que nous avons reconnu en la personne du Pape François lui-même, dans la prière communautaire de l'ouverture et de la fermeture de chaque session, dans l'effort sincère de chaque délégué à apporter une contribution à la solution des problèmes touchant les familles et dans la manière dont le Saint-Esprit a guidé le Synode entier, nous conduisant à sa vérité au milieu de la variété et la diversité.

Le Synode a conclu en disant que «les familles d'aujourd'hui sont envoyés en tant que DISCIPLES MISSIONNAIRES », annonçant le CHRIST à d'autres familles, en particulier à travers le TÉMOIGNAGE DE LEUR VIE. Le mouvement est maintenant, de passer du fait d'être juste églises domestiques pour être appelés au-delà de nos familles nucléaires, à évangéliser la plus grande famille qui est le monde où l'Esprit nous conduit.

Gloire au Seigneur de toutes les familles!

*Original en anglais
Traduit par Dominique Cyr*





L'amour est notre Mission

Hung & Kim-Anh Vu



Vũ Đức Hưng (John), ingénieur informatique et Vũ Nguyễn Kim-Anh (Teresa), optométriste, sont mariés depuis 25 ans et ont 5 enfants. Ils ont servi de guides pour le ministère de la Famille avec CVX Đồng Hành. Ils ont participé à 34 ateliers de renouvellement du mariage aux États-Unis, au Canada et au Vietnam. Ils sont membres de Đồng Hành CLC depuis 1985.

La rencontre mondiale des familles (WMOF) de Philadelphie a été le point culminant de notre horaire chargée de cette année. De retour du Vietnam, où nous avons animés en juillet des ateliers du Marriage Renewal et de formation d'équipe, nous portons dans nos cœurs l'invitation du Seigneur à travailler dans sa vigne dans le ministère pour les familles. avec un sens renouvelé d'être envoyés en mission. En préparation pour la rencontre mondiale sur les familles (WMOF), nous avons lu et réfléchi sur la catéchèse : l'amour est notre Mission : la famille pleinement vivante. Quel bonheur c'était de réfléchir sur le Plan de Dieu pour l'humanité, comment il peut être réalisé concrètement dans le cadre du mariage et de la famille. On nous a rappelé une fois de plus la beauté du contrat de mariage car elle reflète profondément l'alliance entre Dieu et son peuple, entre le Christ et l'Eglise. En fait, nous estimons que la catéchèse établit le Principe & Fondement de notre vie comme dans le Principe et Fondement d'Ignace, différents seulement dans le vocabulaire.

En arrivant au Centre de Convention de Philadelphie, nous étions très touchés par l'atmosphère de solidarité et d'enthousiasme des 20 000 participants de partout dans le monde. Nous avons rencontré des délégués venus des cinq continents et de divers milieux de vie mais nous étions unis par notre foi catho-

lique. Nous étions réunis non seulement par notre foi mais aussi par les valeurs que nous avons en ce qui concerne la famille et le mariage. Nous n'étions pas seuls mais dans la grande famille de Dieu. Jamais auparavant, nous n'avions été aussi fiers d'être catholiques ! C'était merveilleux de voir beaucoup de familles avec de jeunes enfants. Ils étaient radieux de joie et d'enthousiasme, même si ce doit être tout un sacrifice d'amener tous les enfants hors du confort de leur foyer. Interrogés sur comment ils se sentaient, l'un des papas a dit : « nous voulions faire découvrir aux enfants ce que cela signifie d'appartenir à l'Eglise universelle et d'apprendre une chose ou deux sur les valeurs familiales de l'Eglise ». Nous y avons rencontré aussi beaucoup de prêtres, de religieux et de religieuses de tous ordres religieux.

Nous devons prendre soin des personnes âgées et des jeunes, parce que les personnes âgées portent avec elles les souvenirs et l'histoire de notre foi, et les jeunes portent avec eux l'avenir.

Le programme de chaque journée était très rempli de merveilleux conférences, des séances en petits groupes et des liturgies. Les conférenciers étaient très articulés et ils ont parlé avec passion et conviction profonde. Parmi nos conférenciers préférés étaient : Cardinal Luis Antonio Tagle des Philippines, Mgr Barron des États-Unis et le pasteur Rick Warren de la Californie. La présentation du cardinal Tagle : « La famille : Une maison pour le cœur blessé » était particulièrement poignante et tout le monde a été profondément touché. Nous avons apprécié les nombreuses séances en petits groupes, chacune avec ses propres messages par les conférenciers. Le point fort de la journée a été la messe quand tout le monde était réuni pour célébrer l'Eucharistie. La longue procession de nombreux prêtres, religieux et religieuses, évêques et cardinaux était un spectacle à voir. C'était une bénédiction de voir tant de personnes qui se sont engagées dans la vocation religieuse et nous nous sommes sentis édifiés dans notre propre vocation de mariage.

L'arrivée attendue du Pape François était « la cerise sur le gâteau » comme il présidait le Festival des familles. Des milliers de per-



sonnes se sont rassemblées sur la promenade de Baldwin pour chanter, danser et célébrer. Des clips merveilleux du vidéo de l'Humanum apparaissaient pour nous rappeler la beauté du mariage et de la famille. En dernier lieu, mais non le moindre, cinq familles provenant de différents continents ont partagé avec nous des histoires émouvantes qu'elles vivent à travers les joies et les défis de leur vie de famille, parmi lesquelles beaucoup d'entre nous ont trouvé écho dans notre propre vie. Un des commentaires du pape, qui m'a frappé, a été que nous devons prendre soin des personnes âgées et des jeunes, parce que les personnes âgées portent avec elles les souvenirs et l'histoire de notre foi, et les jeunes portent avec eux l'avenir. Il nous a fait penser à nos ancêtres, nos parents, ainsi que nos enfants et les jeunes générations après nous. Nous sommes interconnectés plus profondément par notre histoire sainte, au-delà des liens familiaux et de la génétique et ce que nous faisons maintenant, et comment nous prenons soin les uns des autres, affecte toute la race humaine.

En résumé, l'expérience de WMOF a laissé des empreintes profondes dans nos cœurs. Nous apprécions notre propre vocation du mariage et réalisons plus profondément ce que signifie être un sacrement pour les autres comme couple vivant nos vœux de mariage sur une base quotidienne. « L'amour est notre Mission : la famille pleinement vivante » devient la base de notre Examen quotidien lorsque nous vérifions le pouls des moments affectueux, quand nos cœurs

Nous sommes interconnectés plus profondément par notre histoire sainte, au-delà des liens familiaux et de la génétique et ce que nous faisons maintenant, et comment nous prenons soin les uns des autres, affecte toute la race humaine.



nous émeuvent jusqu'à poser des actes d'amour. De retour à la maison après cette réunion, nous avons aussi une conviction plus profonde et un engagement renouvelé pour le ministère de la famille. C'est vraiment un privilège d'être avec le Christ et de travailler avec Lui. Les innombrables heures de participation à des ateliers et des sessions de formation de Marriage Renewal pour les couples, préparés à servir dans ce ministère, sont des temps précieux pour être en communion avec le Christ en mission.

Nous sommes reconnaissants d'avoir été envoyé-e et pris en charge par notre famille et la communauté CVX. Comme nous savourons les grâces reçues, nous réfléchissons également sur comment nous pouvons collaborer davantage comme un corps apostolique au travail dans cette frontière. Nous souhaitons donc voir davantage de membres CVX impliqués dans le Ministère de la famille, car c'est la frontière qui a toujours besoin de personnes et de ressources. Avec le cadeau des exercices spirituels et l'esprit de discernement communautaire, nous pouvons faire tellement plus en facilitant des rencontres entre les familles et le Christ dans leur vie quotidienne. Il faut peut-être s'engager dans des conversations plus profondes pour voir où l'Esprit pourrait nous envoyer encore plus à fond dans cette frontière. Ce serait génial que la CVX mondiale s'unisse et l'embrasse comme notre mission dans la construction d'une meilleure famille de Dieu, pleinement vivante et entièrement embrasée par Son amour.

*Original en anglais
Traduit par Dominique Cyr*



Sur l'autre page: Lors de la rencontre mondiale des familles à Philadelphie.

- A gauche: Hung et Kim Anh avec leurs enfants lors de leur 25e anniversaire de mariage.



Rapport de PanAmazon

Lorena Perez

1. QUANT LE TEMPS APPARTIENT À DIEU



Lore (Équateur) travaille actuellement comme bénévole pour le Projet Pan Amazonien. Elle partage ses réflexions mensuelles pour s'unir à la mission de la communauté mondiale dans la frontière de l'écologie.

Avant de partager avec vous l'expérience de mon premier mois dans le projet Pan Amazonien, je voudrais vous raconter très brièvement le processus qui m'a amené à ce lieu de triple frontière, loin de mon pays et de ma ville d'origine. Il y a quelques années, lorsque je travaillais avec la Curie Provinciale de la Compagnie de Jésus en Equateur, je me suis intéressée au projet des Communautés itinérantes que dirigeait Fernando López, un jésuite espagnol. La possibilité de collaborer à une mission conjointe de laïques et de jésuites dans des zones éloignées et très pauvres m'a tentée. J'aimais l'idée de connaître et de partager la vie des communautés indigènes de l'Amazonie pour la richesse de leur histoire, même dans le cas des peuples qui n'ont pas eu de contact avec ce que nous appelons la civilisation, et qui vivent en communion avec la nature. Bien sûr, mettre en pratique cet appel n'est pas facile, cela requiert de renoncer à beaucoup de choses qui nous tiennent à cœur. J'entendais l'appel, mais je préférais faire la sourde oreille et le laisser passer.

Et puis, il y a exactement un an, j'ai perdu mon travail, je n'avais donc plus de stabilité économique. Alors, au cours de mes Exercices spirituels annuels, j'ai ressenti à nouveau le désir d'être bénévole dans le Projet Pan Amazonien dont j'avais beaucoup entendu parler, d'autant plus que Mauricio López, un des responsables, est membre de ma communauté locale CVX. L'accompagnateur de ma retraite, le père jésuite Jorge Cela, m'a conseillé de discerner et de laisser que Dieu agisse en moi. Je me suis mise en contact avec Mau et avec Alfredo Ferro SJ, coordinateur du Projet. Après plusieurs échanges de courriels, j'ai reçu l'invitation d'Alfredo de me rendre à Leticia, capitale du département de l'Amazonie colombienne, ville où se trouve la Communauté du Projet, dans le but de connaître les membres de la communauté et son environnement. Cette expérience m'a aidé à discerner si je pouvais ou non me lancer dans ce volontariat. Je remercie la communauté pour la liberté qu'elle m'a donnée pour prendre ma décision. Ils m'ont dit « ce n'est pas

parce que tu es venue que tu dois t'engager comme volontaire, tu dois te sentir libre de ton choix », ces mots ont été décisifs pour ma décision finale.

Au sein de ma famille, j'avais déjà partagé mon désir de partir comme bénévole. Toute ma famille, mon père, mes frères, mes nièces et mes belles sœurs, m'ont soutenue dès le début, même s'ils n'arrivaient pas à comprendre la dimension de mon désir. Moi-même, je ne le voyais pas très clairement, mais je me laissais mener par l'esprit, à la manière d'un feu qui brûle à l'intérieur, impossible à occulter. Je voulais rendre tout le bien que j'avais reçu pendant toutes les années passées dans ma communauté CVX. Je remercie Dieu pour la bénédiction d'avoir une famille qui m'a toujours soutenue et accompagnée.

Un mois plus tard, fin mai, j'ai rencontré Alfredo et Mauricio à Quito. Lors de cette rencontre, j'ai confirmé mon désir de réaliser le volontariat pour un an. Une fois finalisées toutes les démarches administratives nécessaires et ayant obtenu le visa je suis partie pour Leticia le 10 juillet. J'avais peu de sûretés mais une seule certitude: Dieu était avec moi. J'ai découvert que le meilleur temps c'est celui de Dieu, où tout nous mène à dire « que ta volonté soit faite ».

Après vous avoir raconté les péripéties du chemin qui m'a amené ici, je voudrai maintenant partager avec vous les impressions du premier mois de ma mission Pan Amazonienne, inspirées de la spiritualité ignacienne. C'est la première fois que j'ai pu vivre en personne le conseil «se vaincre soi-même» qui fait l'ouverture des Exercices Spirituels d'Ignace. J'ai dû faire face à la chaleur, à l'invasion de moustiques qui m'empêchaient de dormir, à la peur des chauves-souris qui logent dans ma cabane, j'ai dû accepter le fait que je suis plus citadine que je ne l'avais supposé. Tous ces détails qui me gênent ne m'empêchent cependant pas de contempler le Dieu de Jésus dans la beauté de la création qui me surprend chaque jour. Au réveil, je suis entourée d'une importante variété d'oiseaux dont les chants m'étaient inconnus. Mainte-

nant, je commence à les connaître et à les différencier. J'assiste à des couchers de soleil à couper le souffle. Le ciel offre de multiples couleurs de diverses tonalités qui donnent l'impression qu'il prend feu. Tout s'illumine. A mesure que le jour se couche, le ciel fait un tout avec la végétation et le fleuve. C'est vraiment extraordinaire.

C'est le plaisir de sentir et de savourer l'expression de chaque visage que je découvre à Leticia et dans les deux communautés auxquelles j'ai rendu visite jusqu'au présent : Nazareth et Arara. Chacune a ses ombres et ses lumières, ses rêves et sa façon si particulière de soigner et d'aimer sa terre, la nature, au point de se fondre avec elle. Il suffit aux indigènes de regarder la force du vent ou le mouvement des feuilles pour savoir s'il va pleuvoir. Pour moi c'est un temps de silence, d'écoute, de regard, de contemplation, pour que mon cœur se laisse toucher par tout ce que je vois, par ce que j'entends. Comme une éponge, j'essaye d'absorber ce que je perçois d'eux pour mieux les approcher, les comprendre, pour me présenter au moyen d'un regard, d'un sourire et leur expliquer pourquoi je suis parmi eux.

Certaines fois je suis accueillie avec un sourire, d'autres fois par un grand silence, jusqu'au moment où surgit une question et la glace se rompt. Nous commençons donc une relation à travers le partage des histoires de vie, quelques unes pleines de gratitude et d'autres, traversées par la douleur. Dieu y est toujours présent.

Je remercie le Dieu de la vie, pour la compagnie lors de mes visites, d'une catéchiste qui appartient à la communauté tikuna, nommée Magnolia, et celle de Noelia, une religieuse de la communauté de Lauritas¹. Avec elles nous commençons à former une petite communauté. Nous apprenons à nous connaître lors des préparations des repas, des discussions après le dîner, lorsque nous réalisons l'évaluation de la journée. Ce sont des moments qui nous permettent de partager certaines histoires de nos vies, de nos joies, de nos peurs et aussi de nos rêves.

En complément à la mission, je participe à un cours de Sociopolitique organisé par la CVX. Les documents que j'ai pu lire m'ont motivée davantage pour essayer de vivre de la meilleure façon cet engagement chrétien. Il y a une phrase qui m'a frappée et que je répète constamment: « Une foi authentique -qui n'est jamais confortable et individualiste-, implique toujours un profond désir de changer le monde, de transmettre des valeurs, de laisser quelque chose de meilleur après notre passage sur terre » EG 183

Je vous demande de prier pour moi, pour que je puisse continuer à ouvrir mon cœur, pour comprendre la vie des habitants de ces communautés, et leur permettre de toucher mon cœur, pour que je puisse donner le meilleur de moi-même pendant ce volontariat.

*Original en espagnol
Traduit par Maria Gomez Pinilla*

¹ Il s'agit d'une communauté de missionnaires fondé par la mère Laure Montoya, religieuse colombienne canonisée en mai 2013 par le Pape François.

Ci-dessous: Lorena accomplit ses tâches quotidiennes.



2. LABOUR INTÉRIEUR

Il faut que je descende au fond de mon cœur et ça me terrorise, bien sûr, il n'est pas facile d'avoir à faire face à mes peurs, mes désirs, mes manques, mes questions, etc.

Dans ce second exposé, je veux partager avec vous car, après 8 semaines passées ici, ce lieu n'est plus tout à fait nouveau pour moi et j'y affronte un peu moins la nouveauté. Leticia est une petite ville d'environ 50.000 habitants, sans beaucoup d'activités culturelles ni de loisir et sans que, pour autant, je ne cesse de sentir et goûter les nouveautés si petites soient-elles, surtout quand je rends visite aux communautés, de nouveaux paysages, de nouvelles histoires qui m'encouragent à continuer de m'ouvrir à la nouveauté du Royaume.

C'est là une nouvelle occasion de me décharger du sac avec lequel je suis arrivée, ce sac plein d'idéologies, d'opinions, de postures, de savoirs qui maintenant, je le sens, ne m'aident pas mais, au contraire, me limitent. C'est maintenant que je commence à sentir la terre remuer, pas seulement à l'extérieur mais bien plutôt celle de mon intériorité pour ouvrir le chemin vers Dieu, ce Dieu vivant qui veut se révéler à moi et que je dois cesser de chercher dehors si je veux le rencontrer. Il faut que je descende au fond de mon cœur et ça me terrorise, bien sûr, il n'est pas facile d'avoir à faire face à mes peurs, mes désirs, mes manques, mes questions, etc. Et croire, bien que parfois je ne le sente pas, que Dieu est là, près de moi, en moi. Ce qui me rapproche le plus de Lui, c'est précisément de commencer à vivre en vérité sans me tromper, de reconnaître mes erreurs, mes limites et aussi mes dons, qui sont un cadeau qu'il me fait et qui m'aident à voir les autres en vérité avec miséricorde. Ces "fantasmes" (réflexions) apparaissent dans la solitude de ce silence : je me rends compte que, dans certains cas, je regarde depuis ma porte. Par

exemple, mon attention est attirée par le fait que, dans la majorité des communautés, les familles disposent du service de Directv, (antennes paraboliques), d'internet et de téléphones mobiles de la dernière technologie. Je comprends une chose, c'est l'influence de ces appareils sur les jeunes qui sont très semblables à ceux de n'importe quelle ville occidentale, avec le même style vestimentaire (pantalons super collants des garçons, cheveux hérissés, façon de marcher, gestes, etc.).

Les parents ont les mêmes préoccupations que les parents des grandes villes : ils se plaignent de cette façon de s'habiller, de penser... et ils ne savent pas quoi faire. L'influence de la télévision et de la technologie change rapidement la vie et le mode de penser des jeunes et des enfants à une vitesse à laquelle je ne les sens pas préparés. Dans les communautés qui ont l'électricité toute la journée, les jeunes font moins de sport et profitent moins de la nature, les vieux sont inquiets de voir comment l'identité de leur ethnie se perd et comme ils délaissent leurs coutumes et, parfois, jusqu'à leur langue, pour adopter la culture nord-américaine. Je ne sais pas si je peux le dire ainsi mais cet outil de la globalisation (internet, paraboles, etc.) est un monstre qui va rapidement les absorber.

De ce que je vois, je pense quelquefois : «ils ne devraient pas avoir ces outils», ils ne devraient pas avoir la télévision mais je me réponds : qui suis-je pour limiter ou dire ce qu'ils doivent faire ou renoncer à faire ? Ils ont, comme moi, le droit d'opter pour ce qu'ils désirent, de réussir et de se tromper comme je l'ai fait et continue à le faire. Et je reste en silence, pensant à ce que je devrais faire. C'est dans ces moments que Dieu ap-

Ci-dessous: Scènes du travail quotidien de Lorena.



paraît et je sens qu'il me dit de lui abandonner cela complètement, de les regarder avec tendresse, de les écouter, c'est ce que je peux faire de mieux. Dans l'immédiat, il s'agit de permettre cet espace de rencontre, de les serrer dans mes bras comme ils sont, pour qu'ils puissent partager leurs joies, leurs souffrances et moi, les accompagner. S'il en est ainsi, il s'instaurera probablement un espace de partage sur ce que ces outils ont fait et font encore en nous, «occidentaux», et en fin de compte, comme toujours, ce sont eux qui prendront la décision. Je crois que cette situation peut être une des causes du taux élevé de suicides d'adolescents dans ces communautés, parce que je me rends compte que beaucoup de ceux avec qui j'ai échangé ne veulent pas être indigènes mais, en même temps, ils n'ont pas non plus les outils pour vivre dans ce monde occidental si compétitif où le savoir est privilégié sur l'être. Parce que je crois que nous, les métis, ne sommes pas non plus bien préparés à accueillir dignement nos frères indigènes et à accompagner ce processus de transition, coup de balai culturel donné contre notre volonté. J'ai encore beaucoup à découvrir, ce ne sont que des pensées qui surgissent au fil de mes observations.

Ici, le temps est autre. Sur un rythme beaucoup plus lent, je suis en train d'apprendre à danser à cette nouvelle cadence. Quelquefois, quand c'est mon tour de commenter la Parole, je me surprends à comprendre que j'ai l'enseignement dans le sang : faire participer les gens, poser des questions, traduire en images leur vie quotidienne, confronter avec des questions comme, par exemple : quelle est la volonté de Dieu pour leur communauté ? Essayer que cette parole se traduise par une action concrète dans leur quotidien. À la fin, quelquefois, les gens m'ont surpris en m'applaudissant, j'imagine alors que j'ai dit quelque chose qui a touché leur cœur et je reconnais que ce n'est pas moi, c'est l'Esprit de Dieu qui a parlé à travers moi.

Il m'arrive aussi d'avoir le sentiment de ne rien faire parce que je vais écouter les gens, parler avec eux. Je me promène de maison en maison, je prends mon repas et la journée a passé. Sans programme, sans objectif à remplir, simplement être là. Maintenant, je sais que c'est cela «paître le troupeau», c'est être là et «sentir la brebis», comme dit le pape. Les observer, les connaître une à une, essayer de savoir ce qu'elles éprouvent, ce qu'elles pensent, les regarder avec tendresse et laisser Jésus être le Bon Pasteur. C'est lui qui travaille en silence en elles et en moi. J'ai appris qu'il y a des pensées aidantes et d'autres qui sont, en général, des questions me distrayant de l'essentiel. Quelle aide m'apportent les règles de discernement des Exercices Spirituels !

Je prends peu à peu conscience de la difficulté de mettre en pratique ce «aller où personne d'autre ne va» et combien ça coûte !!!

Bien sûr que ça coûte, de savoir qu'après de multiples péripéties, épuisée, morte de soif, en sueur... tu arrives et tu te rends compte qu'il n'y a pas de chapelle, qu'avec de la chance, un prêtre ou un missionnaire viendra deux fois seulement dans l'année en appui pour les célébrations de Noël et de la Semaine Sainte. Ces personnes ont une telle soif d'être écoutées que la visite à la famille dure plus d'une heure et tu ne veux pas l'écourter parce qu'elles t'ouvrent leur cœur et tu ne veux pas perdre la grâce du moment. C'est juste après que j'éprouve un sentiment de gratitude d'avoir été choisie pour être là. Malgré la fatigue, je sens tout le bien que produit en moi le fait d'être là en ce lieu avec ceux-là qui sont mes frères et sœurs.

J'ai aussi pu contribuer à une causerie sur la gouvernance au groupe de jeunes de Vicariato. Cette expérience m'a aidée à confirmer que j'aime beaucoup travailler avec les jeunes, c'est un bon terrain où on peut semer pour qu'ensuite Dieu lui-même récolte. Ainsi, ce second mois a passé vite, avec des hauts et des bas «normaux» comme m'ont dit des amies religieuses (Tati et María de Tabatinga) avec qui Analú m'a mise en relation pour partager nos solitudes. Leur compagnie et leur écoute m'ont fait beaucoup de bien. Merci ! «Quand tu seras loin tu découvriras la proximité des personnes qui t'aiment le plus» me disaient-elles. Cette vérité aussi s'est confirmée. C'est aujourd'hui que j'apprécie le plus ma famille, elle communique inconditionnellement avec moi par WhatsApp ou par téléphone, toujours en attente de mes nouvelles. Et ces amis de l'âme, presque des frères qui, eux aussi, attendent de mes nouvelles de tous les coins de notre Amérique Latine, avec leurs prières, leurs messages ou leurs appels, avec qui je peux être moi-même, leur raconter tout ce que je vis ici, dans cette mission, et dont je sens la présence malgré la distance.

Pour terminer, je vous laisse une phrase du Cours sur l'Impact Socio-politique qui m'a beaucoup plu et qui m'encourage : «la DSI (Doctrine Sociale de l'Église) est plus qu'une théorie, elle vise à l'action» et c'est ce que j'essaie de faire chaque jour que je passe ici. J'encourage mes frères et sœurs de la CVX à s'efforcer de mettre cette phrase en pratique et à laisser déborder ce désir de servir et d'entrer dans un face à face avec les personnes les plus pauvres du pays et du monde. Discerne et découvre quand vient ton temps et lance-toi car tu n'es pas seul.

J'espère ne pas vous avoir fatigués, j'essaierai d'être plus brève dans mes prochains récits. Je vous embrasse tous et toutes et continuez à m'encourager de vos prières. Comptez aussi sur les miennes.

La communauté mondiale peut accompagner Lorena dans son travail en tant que bénévole dans le projet Amazon. Ses partages seront publiés mensuellement dans le site Web de la CVX cvx-clc.net et la page Facebook (@CVXCCLC).

*Original en espagnol
Traduit par Françoise Garcin*



En partant des jeunes

Partage de la Vocation CVX durant la Journée Mondiale des Jeunes, Cracovie, 2016

Les jeunes de notre communauté ont participé aux Journées mondiales de la jeunesse à Cracovie et ont préparé le stand CVX au Centre des Vocations dans le stade de Cracovie. Grâce à l'expérience de travailler avec des personnes originaires de pays de presque tous les continents, ils et elles se sentaient comme faisant vraiment partie de la communauté de vie chrétienne mondiale. Grâce à la coordination de Najat Sayegh (Secrétaire du Comité exécutif mondial et chef de la Commission jeunesse), ont participé : Barry Serafin, Marta Ratkiewicz, Ania Koltunowska, Basia Gąsiorek, Magda Jarzabkowska, Margaret Sulej et Ania Wilamek. Waliszewska Kinga, Anna Haltof et Ewa Nawalka étaient également avec eux. Ainsi que des membres de la CVX d'Argentine, du Brésil, des Pays-Bas, de l'Espagne, de Hong Kong, d'Angleterre, de la Lituanie, de la Suède, du Portugal, de la Roumanie et de la France. Nous avons parlé avec les jeunes qui sont venus. Pour la plupart d'entre eux, c'était la première rencontre avec la communauté mondiale. Ils ont expérimenté la proximité, partagées des expériences et un même engagement. Nous avons été agréablement surpris de réaliser que beaucoup de gens de partout dans le monde, aussi en Asie, participaient aux exercices spirituels. Notre stand était habituellement rempli par de nombreuses conversations et de rencontres avec de jeunes visiteurs. C'était également un lieu d'échange d'expériences de différents pays de l'Union Européenne et de compréhension mutuelle. Les jeunes ont eu l'occasion de parler avec nous de leur recherche de Dieu et de découvrir l'existence de nos communautés dans le monde entier.

En bas de gauche à droite:

- Membres polonais au stand CVX: Waliszewska King, Ania Wilemak, Anna Haltof et Katarzyna Serafin (le contact principal en Pologne).

- Avec le Pape dans le Vocation Centre (regarde une présence réelle!).

- La Croix et l'icône de la Mère de Dieu Salus Populi Romani symboles de la MJJ.

Anna Haltof **Pologne, Warsaw**

Anna Haltof (Pologne) a 60 ans, est mariée, mère de deux fils adultes. Elle travaille comme radiologue à l'hôpital public de Varsovie. Elle est membre de Slowo CLC à Varsovie.

CVX Pologne
(www.wzch.org.pl)

Mon expérience spirituelle cette année a consisté à aller aux journées mondiales de la jeunesse / Centre des Vocations à Cracovie et avoir la chance de faire la connaissance de nouveaux membres de la CVX.

J'ai été très heureux de participer au Forum des Vocations. À mon avis, c'est un bon temps et une bonne expérience pour chacun



et chacune d'entre nous de la CVX, après l'Assemblée du Liban en 2013. Tout d'abord, nous avons été en mesure de mieux nous connaître. Nous avons passé du temps à apprécier les uns les autres en contact direct – face à face, par opposition aux courriels ou au Skype. Je pense que c'était un grand pas pour la CVX d'avoir une nouvelle façon de construire notre communauté et d'être ensemble, jeunes adultes, adultes et les hommes et femmes de différents pays du monde. Je suis une personne timide et je suis mal à l'aise de parler avec des gens en utilisant mon mauvais anglais. Cependant, j'ai passé un bon moment avec les jeunes et les membres de la CVX. Nous avons reçu de nouvelles forces et une créativité nouvelle pour l'avenir.

Je n'ai travaillé que peu de temps [au stand du Centre des Vocations] mais j'avais besoin de ce temps en attendant le pape François, avec tous ceux et celles qui l'aiment et qui l'écoutent. Souvent, je ne comprenais pas les gens, j'ai eu des difficultés et fait des erreurs mais j'ai senti l'esprit de Saint Ignace dans l'organisation de notre service et lors de la préparation du le Centre de Vocation. Nous avons invité beaucoup de personnes à connaître saint Ignace et à mettre en pratique ses pas en entrant en relation avec Dieu et avec Jésus. Nous avons aidé les gens à découvrir l'importance de lire la Bible, de trouver des sessions appropriées et des retraites avec Jésus et de rejoindre leurs communautés chrétiennes locales. Ça allait bien avec la plupart des gens que j'ai rencontrés. Je pense que cette rencontre a eu une plus grande importance et est une façon interactive pour réaliser notre mission comme CVX.

Par le biais de ses courriels, Najat nous a dit que nous avons le même langage spirituel et le même rêve. Les mêmes valeurs d'être dans le monde, une mission commune dans l'Église. Je suis d'accord avec elle de tout mon cœur. C'était un temps sacré qui nous

a offert [la possibilité de] changement dans nos modes de vie, nos amitiés et nos relations et de partager quelque chose avec les autres. À mon avis, nous devrions nous rencontrer de temps en temps et être plus intéressés à nous aider les uns les autres avec respect et amour. Nous étions vraiment reconnaissants de sentir la Communauté, de rire et de s'amuser, à l'aide de nos mains et de nos visages pour nous parler. La rencontre m'a remplie d'une force nouvelle pour être créative. Puisse Dieu m'aider [me guider] dans la bonne direction.

Virginia Lithuanie

Bonjour. Mon nom est Virginia. Je suis membre de la CVX de Lituanie. Ma communauté m'a envoyée au Forum de la Vocation lors des JMJ à Cracovie et enfin, après beaucoup de doutes, j'ai accepté de relever le défi.

Arrivée à Cracovie et m'installant dans la paroisse a été assez difficile et fatigant, parce que je suis arrivée seule, sans un groupe. Je trouvait que c'était stupide. Je me suis sentie très seule et perdue.

Mais tout cela a changé dès que je suis arrivée au stade de Cracovie où se tenait le Forum des Vocations. J'ai rencontré des gens merveilleux de ma communauté et ressenti de l'amitié et beaucoup de choses communes, même si nous étions tous de différents pays. Je me sentais comme chez moi, dans ma communauté, parmi les miens. Donc, j'ai vécu la dimension internationale de la CVX.

C'était très bon d'entendre les ressemblances et les différences au sein de la CVX dans différents pays. Tout le temps, il y avait





plusieurs d'entre nous au stand et c'était très agréable. Nous avons parlé aux jeunes en partageant nos propres expériences—comment la CVX aide à trouver notre vocation, la spiritualité ignatienne, en distribuant des tracts, et cetera.

C'était une expérience formidable, je vous en remercie, Najat, pour toute votre aide qui m'a permis de venir aux JMJ et au Forum des Vocations. Et l'équipe polonaise pour leur gentillesse, leur convivialité et leur aide.

Que le Seigneur vous retourne d'abondantes grâces à vous toutes et tous.
Votre amie dans le Christ.

Sara Tong CVX Hong Kong

Sara est membre de la CVX (HK) depuis plus de 10 ans.

Cela a été une consolation de représenter la CVX d'Hong Kong au Forum des Vocations durant les Journées mondiales de la jeunesse à Crakovie. J'ai eu l'opportunité de rencontrer Najat de l'ExCo CVX mondial, des amis de la CVX de Pologne, de Grande-Bretagne et d'autres parties du monde. Nous avons passé un bon moment à partager sur nos propres communautés locales et nous avons chanté ensemble des hymnes de notre communauté mondiale. C'est toujours excitant de se rencontrer et de communier avec des membres de la CVX de partout dans le monde parce que, même si nous menons des modes de vie différents, nous parlons tous et toutes le même langage à travers le partage de la même Spiritualité Ignatienne. J'ai senti un lien fort et un sentiment d'appartenance à une même communauté. J'ai eu un temps merveilleux à présenter la CVX et la spiritualité ignatienne aux jeunes visiteurs de notre stand et de jouer des jeux avec eux. C'était inestimable de rencontrer mes frères et sœurs de la CVX du monde entier durant les JMJ. Bien que nous soyons éloignés car vivant dans différentes parties du monde—de retour à notre propre vie quotidienne, nous continuons le pèlerinage de notre vie, portant nos différents ministères pour la plus grande gloire de Dieu—que la généreuse miséricorde et la grâce de Dieu continuent à être accordée à notre communauté, afin que nos cœurs soient toujours un.

Que Dieu vous bénisse!



Vansi Kwok CVX Hong Kong

Vansi est membre de la CVX depuis plus de 10 ans. Elle est anesthésiologiste et compositeur/musicienne, membre de A.M.D.G. -un groupe de musique catholique de Hong Kong produisant de la musique inspirée par la spiritualité ignatienne.

C'était ma première Journée Mondiale des Jeunes. C'était aussi mes premières rencontres avec des membres CVX dumonde entier et ma première fois à aider la communauté mondiale. En fait, j'attendais depuis longtemps une telle opportunité.

Au cours des Journées Mondiales de la Jeunesse, on nous a demandé d'aider au Forum des Vocations, où un stand pour la CVX avait été installé. Nous avons été invités à parler avec les jeunes sur la CVX et sur la Spiritualité Ignatienne. Najat et son équipe avaient aussi préparé plusieurs tracts dans diverses langues présentant l'Examen et certains jeux simples à jouer.

C'est certainement un défi pour moi de PARLER de la Spiritualité Ignatienne, surtout avec des personnes de cultures très différentes et en anglais. La spiritualité ignatienne est un sujet tellement vaste que, dans unpremier temps, j'ai eu du mal à démarrer. Plus tard, j'ai choisi de parler de mes expériences personnelles avec les jeunes qui venaient vers moi : « Comment la CVX m'a changé » et « Comment la Spiritualité Ignatienne m'a changé ». Je suis heureux d'avoir

pu m'ouvrir pour parler. Il y avait beaucoup de discussions et rencontres sympathiques qui devirent pour moi, plus tard dans l'après-midi, des consolations.

Je me souviens d'une discussion avec une fille de la Slovaquie. Nous avons parlé pendant 20 minutes. À la fin [de notre conversation], elle fondit en larmes. J'étais surprise et j'avais peur d'avoir dit quelque chose de mal. Mais ensuite, elle m'a dit que c'était des larmes de consolation. Elle se sentait très consolée après avoir appris ce qu'est « l'examen », « trouver Dieu en toutes choses » et l'écoute de nos expériences. C'est parce qu'elle se sentait incertaine quant à son avenir et était aussi troublée en se sentant éloignée de Dieu et ne sachant pas quoi faire. Et quand je lui ai parlé de mes expériences passées, elle a senti qu'elle n'était pas seule et a s'est senti pleine d'espoir. Elle a senti que ses prières ont été entendues. En effet, j'ai été très touchée aussi. Je ne savais pas que mon simple partage pouvait avoir un tel pouvoir. Je crois que le Saint-Esprit était présent parmi nous lors de notre conversation. Rendons grâce à Dieu.

Il y avait aussi un jeune homme de Chine (j'ai été heureuse d'avoir pu parler avec lui en chinois). Il était très intéressé car il avait déjà appris un peu sur saint Ignace lorsqu'il étudiait au Portugal. Plus tard, il a également partagé avec moi sa conversion (comme aucun des membres de sa famille ni de ses amis-es n'était catholique) et ce qui l'a conduit à se faire baptisé il y a trois ans. Ça a été un autre moment émouvant.

Dans l'autre page :

- Les nombreux visages de la jeunesse de la Communauté Mondiale, unis dans le partage de la Spiritualité Ignatienne.
- Les outils ignatiens, prières et brochures, que les jeunes bénévoles partageaient.
- Les membres de la CVX de Hong Kong (Sara Tong est devant et Vansi Kwok est au milieu).

Je suis surprise à quel point les gens sont prêts à ouvrir leur cœur et nous laisser apercevoir la grande œuvre de Dieu dans leur vie alors que nous sommes prêts à ouvrir le nôtre, même si ce n'était que pour un temps-très bref. Je suis également étonnée qu'en dépit de diverses cultures et pays, notre désir de Dieu est très sensiblement le même.

Que Dieu continue de nous guider tous et toutes. AMDG!

José David Lopes CVX Portugal

José David Lopes est portugais de 31 ans vivant à Stockholm, où il est Chercheur postdoctoral en Technologie de la Parole à l'Institut Royal de Technologie. Il est membre de CVX Gourmet Sul, Lisbonne, Portugal et de la CVX de Langue Anglaise, Stockholm, Suède

J'ai été très heureux de participer au Forum des Vocations avec CVX. Rencontrer d'autres jeunes qui vivent selon la spiritualité ignatienne dans leur pays d'origine, mettre en commun nos expériences, la façon dont nos communautés sont organisées, notre engagement en CVX, furent autant de moments forts qui jalonnèrent ma semaine à Cracovie. Cette rencontre a eu des suites directes, comme le partage de matériel de formation pour nos réunions et nous a permis de faire le lien entre plusieurs personnes en vue de la création de nouveaux groupes CVX sur plusieurs continents. J'ai également trouvé très positif de pouvoir témoigner de la CVX auprès des personnes visitant le stand. J'ai parfois eu le sentiment, après coup, d'avoir donné mon propre avis sur la CVX quand je parlais de la communauté. Mais j'ai également la certitude que certaines personnes ont éprouvé un réel intérêt pour ce que je leur disais de la spiritualité ignatienne, ce qui est, je crois, le plus grand trésor de CVX, un trésor que nous nous devons de faire connaître autour de nous.

De nombreux échanges très intéressants ont eu lieu sur le stand avec des visiteurs qui connaissaient soit la spiritualité ignatienne, soit Jésuites, mais n'avaient jamais entendu parler de nous auparavant.

Ce fut également magnifique de pouvoir représenter la CVX lors des événements avec Sa Sainteté le Pape. J'ai vraiment eu le sentiment de représenter non seulement la jeunesse de la CVX mais la communauté toute entière. D'avoir aujourd'hui un Pape qui partage cet héritage ignatien avec nous a contribué à marquer cette rencontre d'un sceau particulier. D'un point de vue pratique, nous bénéficions d'un bon emplacement au centre des vocations. Peut-être manquions-nous quelque peu de visibilité, étant effectivement fréquemment confondus avec des visiteurs. Un même code vestimentaire nous aurait permis d'être plus aisément identifiables. J'ai pour ma part trouvé très seyantes les vestes de la délégation libanaise. Lors des prochaines rencontres nous pourrions envisager un élément commun dans les tenues des personnes présentes sur le stand.

Parmi tous ceux et celles que nous avons pu croiser, certains ont émis le souhait d'entrer en contact par la suite avec la CVX pour rejoindre une communauté locale. Je crois que nous devrions améliorer notre manière de faire sur ce point. Qu'il s'agisse d'établir une liste de contacts dans chaque communauté avant les prochaines JMJ ou de mettre sur pieds une équipe chargée de relier les gens à la communauté de leur pays. J'ai émis cette proposition lors de la dernière

Ci-dessous :

- JMJ- Cérémonie de bienvenue représentant CVX- (à gauche - José David Lopes CVX Suède / à droite- Ignacio Ruiz Salcedo CLC Argentine)
- À l'arrière: Bernadett Belenyi et Henrietta Fleisz (Roumanie), Najat Sayegh, Marta Ratkiewicz (Pologne).
En avant: Vansie Kwok (Hong-Kong), Katarzyna Serafin (Pologne), José David Lopes (Portugal mais vivant en Suède), Sara Tong (Hong-Kong), Virginie Žiugždaitė (Lituanie).



rencontre Eurolink, et la CVX Europe m'a semblé très ouverte à cette proposition. Peut-être l'ExCo Mondial pourrait-il également encourager ce genre d'initiatives. Ce fut également très fructueux de bénéficier de la présence de deux représentants CVX lors de chaque événement. Au moins cela nous a-t-il permis de mieux nous connaître durant le temps d'attente qui précéda l'événement. J'avoue avoir éprouvé un peu d'inquiétude pour avoir été le seul à participer au Chemin de Croix.

Pour finir, un mot à propos de MAGIS. Si l'on peut dire que la plupart des membres CVX du Centre des Vocations participaient au MAGIS, on ne peut malheureusement pas dire l'inverse ; la plupart des participants au MAGIS ne connaissaient pas la CVX, pourtant dûment répertoriée au catalogue MAGIS. Je ne suis pas au fait des récentes contributions de la CVX au MAGIS, mais peut-être pourrions-nous y jouer un rôle plus actif, en impliquant des équipes CVX à la préparation et au leadership des expériences MAGIS lors d'une future rencontre.

Je joins à ce témoignage une photo de Nacho et moi représentant la CVX à la Cérémonie de Bienvenue du Pape. Merci à Najat pour avoir permis la réalisation de tout cela et pour avoir gardé le contact avec nous durant toute la préparation de notre stand au Centre des Vocations.

Que Dieu vous bénisse!

Ignacio Ruiz Salcedo CVX Argentine

Ignacio est un jeune avocat argentin, né et grandi dans une petite province du pays. Il vit maintenant à Buenos Aires.

Tout d'abord, je souhaite adresser mes plus vifs remerciements à toutes celles et ceux qui ont œuvré à la création de notre stand au Centre des Vocations. Ce fut vraiment magnifique de partager cette expérience avec vous tous. Etant donné ma connaissance très limitée de l'anglais, tous les mots et toutes les phrases que j'ai pu prononcer pour dialoguer avec toutes celles et ceux qui vinrent au stand ne pouvaient que venir directement du profond de mon cœur. Des mots simples mais qui disaient la joie et la passion, désireux que j'étais de transmettre le message de la CVX. Mettre des mots sur ce en quoi nous croyons, ce que nous sommes et ouvrir mon cœur, tout cela relevait du défi pour moi mais tout cela était

aussi porteur de tant de richesse !

Pouvoir représenter la CVX avec José lors de la cérémonie d'ouverture a été un cadeau absolument inimaginable, une bénédiction pour moi et pour toute ma communauté. Les mots me manquent... MERCI !

Je me sens rempli de gratitude et j'espère transmettre tous les bienfaits reçus là-bas à ma communauté. A bientôt j'espère. Soyez bénis!

Marie-Emmanuele CVX France

Marie-Emmanuelle Reiss vit à Paris depuis 11 ans. Elle est membre de la CVX depuis 10 ans.

J'ai été ravie d'apprendre par Amélie qu'il y aurait un stand CVX au Forum des Vocations des JMJ. J'ai dit d'emblée que j'étais d'accord pour y participer.

A mon arrivée, le mercredi après-midi, je me sentais un peu timide mais en même temps très heureuse de revoir Najat ! Nous nous étions rencontrées à plusieurs reprises par le passé. Le stand était très bien organisé et généreusement pourvu en dépliants. J'étais impressionnée !

L'emploi du temps n'était pas trop chargé. Ma rencontre avec Virginia, de la CVX Lituanie, a été riche et intéressante. Si expliquer CVX en anglais était dans mes cordes, cela devenait en revanche nettement plus difficile en allemand ! Evidemment, avec les francophones, c'était plus facile, et j'ai eu beaucoup de plaisir à parler de CVX avec eux. J'ai rencontré des gens qui passaient sur le stand sans s'y attarder mais aussi, à l'inverse, d'autres qui montraient un réel in-

En attendant le Pape dans le parc Blonia pour commencer le Chemin de la Croix. De gauche à droite: Guadalupe Ocampos et Ignacio Ruiz Salcedo (Argentine), Rabih Al Bitar et Najat Sayegh (Liban), Cristian Morales (Argentine).



Ci-dessous :

- De gauche à droite: Ward Biemens SJ, AE de la CVX aux Pays-Bas et Barbara Gąsiorek (Pologne).

- Magdalena Jarzebkowska
- Le dernier jour du Forum, avant de quitter le stand. De gauche à droite: Aramis Marin (Mexique / France) Amélie (France), Rahih et Najat (Liban), Marie-Emmanuelle (France), Ania Wilemak (Eurolink pour la Pologne), José David Lopes (Portugal / Suède), Virginie Žiugždaitė (Lituanie).

Sur l'autre page :

- De gauche à droite: Barbara Gąsiorek (Pologne), Sara (Espagne, résidant au Royaume-Uni), Paola Menegotto (Brésil), Noelia Díez (Espagne), Katarzyna Serafin (Pologne).

- Veillée avec le Pape François.

térêt. Je me souviens de jeunes filles belges qui connaissaient déjà les Jésuites et cherchaient sérieusement à approfondir leur spiritualité dans cette même veine. Je suis convaincue que nous avons semé des graines dans les cœurs de tous les gens qui ont visité notre stand. Seul Dieu sait ce qui va advenir ensuite.

Le vendredi, l'affluence s'intensifia à partir de midi. J'étais enthousiaste, j'avais hâte de revenir sur le stand et je pus constater le passage d'un nombre impressionnant de personnes ! Heureusement ce jour-là, étaient présents sur le stand des membres venus de France, du Portugal, de Pologne, de Lituanie et d'Argentine. Ce qui fait que nous pûmes répondre à presque tous les visiteurs dans leur langue maternelle, ce que j'ai trouvé particulièrement riche. A chaque rencontre avec un visiteur, j'étais particulièrement heureuse de l'adresser à quelqu'un qui parla sa langue maternelle. Nous avons pu également trouver le temps de discuter entre nous, ce qui nous permit de nous rendre compte que, bien souvent, nous avions des connaissances en commun parmi les membres de la CVX.

Le démontage du stand a été un moment très sympathique. Je m'étais sentie bien dans ce lieu, comme entre amis. Aujourd'hui encore, le seul souvenir de ces moments suffit à me faire sourire. A mon départ, j'ai souhaité pouvoir rendre visite dans leur pays à chacun des membres CVX rencontrés.

Petite suggestion pour la prochaine fois : mettre le stand CVX à côté de celui des Jésuites, étant donné que nous appartenons à la même famille spirituelle.

A la lecture des témoignages des autres membres CVX, j'ai éprouvé le désir de les revoir tous ! A bientôt !

Magdalena Jarzebkowska CVX Pologne

Je voudrais partager mon témoignage avec vous autres, moi qui vit à Cracovie, y travaille, utilise les transports en commun, y fait mes courses, la cuisine et ainsi que toutes les autres tâches, y compris les plus ennuyeuses, de la vie quotidienne.

Les Journées Mondiales de la Jeunesse ont été une joyeuse tornade pleine de couleurs qui a transformé la ville et, parcourant aujourd'hui les rues de la cité, j'ai encore dans les yeux les souvenirs merveilleux de ces jeunes esprits se rassemblant au nom du Christ. Je me souviens de personnes venues d'Argentine chantant leur hymne national dans un tramway, je me souviens des concerts sur les berges et des adorations silencieuses juste à côté de la scène, des retours à la maison après avoir dansé et chanté jusque tard dans la nuit. C'était comme un grand festival organisé pour prier Dieu et partager notre bonheur avec d'autres.

L'Eglise de Pologne est assez traditionnelle et l'on n'a pas si souvent l'occasion de percevoir cette joie chrétienne dans nos prières ou durant la Sainte Messe. C'est pourquoi je suis si heureuse que les Polonais aient pu voir cette face multiculturelle, ouverte et joyeuse de l'Eglise Catholique.

J'avais la ferme intention de prendre une semaine entière de vacances, afin de pouvoir participer librement aux événements des JMJ et d'être tous les jours présente sur notre stand CVX. Ce ne fut malheureusement pas possible, mon chef ayant refusé de m'accorder des congés à cette date. J'en fus tout d'abord très contrariée, mais ensuite, je me rendis compte que cette situation m'avait permis de témoigner directement des JMJ et d'être apôtre sur mon lieu de travail.

La plupart des gens avec qui je travaille sont très éloignés de l'Eglise. Bien que nombre



d'entre eux croient en Dieu à leur façon, j'entendis proférer beaucoup de critiques et de doléances à l'encontre de l'Eglise, des JMJ, des prêtres et des pèlerins avant même que les JMJ ne commencent. C'était triste à entendre. C'est pourquoi je décidai de porter mon sac jaune de pèlerin tous les jours au travail. Ainsi le matin, j'allais travailler et l'après-midi, je participais aux prières, aux concerts et passais du temps sur notre stand. Etant sur mon lieu travail la seule personne de l'équipe participant aux JMJ, je fus naturellement assaillie de questions. Cela m'enthousiasma de pouvoir leur dire à quel point l'ambiance était fabuleuse dans les rues et les gens venus du monde entier d'une telle gentillesse.

Petit à petit, je sentis que l'attitude de certains de mes collègues de travail changeait. Cela me réjouit littéralement de les entendre me dire « bonne chance, amuse-toi bien et prends soins de toi ! » lors de mon dernier jour de travail hebdomadaire, le jeudi. J'avais en effet obtenu de pouvoir prendre un jour de congé le vendredi. Bien qu'épuisée après cette semaine, ayant de fait combiné JMJ et travail, j'ai eu le sentiment d'avoir rempli la petite mission que Dieu m'avait donnée, à savoir d'apporter l'esprit des JMJ sur mon lieu de travail.

Sur notre stand CVX, il y avait une carte du monde indiquant tous les pays où notre communauté existe. De voir tous ces pays représentés sur la carte et de rencontrer tous ces membres CVX du monde entier m'a permis de réaliser pour la première fois à quel point notre communauté est étendue et bénie de Dieu pour avoir comme mission de poursuivre l'œuvre de Saint Ignace. C'est vraiment très encourageant de se sentir membre d'une communauté aussi forte, aussi grande ! Maintenant je sais que, où que j'aille, je pourrai rencontrer des gens de CVX. Les jeunes d'aujourd'hui sont les nomades modernes ; il est bon de savoir que l'on peut espérer une main tendue venue d'une personne qui partage les mêmes valeurs.

Je crois que le monde d'aujourd'hui a grandement besoin de la spiritualité ignatienne. Nous vivons à une vitesse frénétique, envahis par un flot d'informations, rencontrant tellement plus de monde et voyant tant d'autres paysages que ce que nos grands-parents ont pu connaître ! Il en devient d'autant plus important aujourd'hui d'apprendre à méditer sur nos actes à la lumière de la Parole de Dieu. Beaucoup de jeunes, hommes et femmes, se sentent de nos jours si désemparés (tout comme je l'ai été il y a quelque temps). Les méthodes ignatiennes d'examen, de prière et de méditation prennent tout

leur sens et leur nécessité ; il en est de notre mission de les faire largement connaître.

Je suis également très heureuse d'avoir eu la chance d'accueillir Virginia de la CVX Lituanie. Un grand merci à toi, Virginia ! Un grand merci également au Père Perreira pour la prière et pour cette conversation que nous eûmes au premier jour des JMJ. En réfléchissant sur la participation de la Communauté Vie Chrétienne aux JMJ, je me dis qu'il serait bon de connaître davantage les communautés locales des différents pays. Peut-être pourrions-nous échanger via nos sites web ou nos pages Facebook ?

D'autre part, avec les membres CVX de différentes villes de Pologne, nous avons décidé d'organiser une version réduite des Journées de la Jeunesse CVX en Pologne, afin d'intégrer plus de jeunes et de créer davantage de lien entre les communautés de notre pays. Les JMJ ont été en effet l'occasion pour certains d'entre nous, membres de la CVX de Pologne, de nous rencontrer pour la première fois.

Encore merci à vous tous, et que Dieu vous bénisse ! Bien à vous !

Original en anglais

Traduit par Dominique Cyr et Céline Vielfaure





Souvenir de Fred Leone



NUÉE DE TÉMOINS

Maria Magdalena Palencia

“..., puisque nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, rejetons tout fardeau, et le péché qui nous enveloppe si facilement, et courons avec persévérance dans la carrière qui nous est ouverte”

(Hé 12:1)

Parmi tant de biens reçus de la part de notre Dieu par l'intermédiaire de la CVX, ce n'est sans doute pas un des plus petits que cette « nuée de témoins » qui nous entoure et qui est composée de tant de frères et sœurs qui nous précèdent dans la maison du Père. De toutes les générations et de toutes les nationalités, les uns et les autres, avec leur fidélité et leur témoignage, nous incitent, par leur vie, à nous « libérer de tout obstacle et à courir avec persévérance sur la route qui s'ouvre devant nous. »

A cette nuée de témoins vient de se joindre Fred Leone qui, à travers le témoignage de sa vie, nous laisse une nouvelle invitation et l'encouragement pour continuer à aller de l'avant.

Je l'ai connu, bien que ce soit sommairement, à l'Assemblée de Augsburg 1973 – la première à laquelle je participai – et, conjointement avec ceux qui, alors, composaient l'ExCo, il nous transmet, à beaucoup d'entre nous, l'impression de sérieux congruence et de dévouement généreux qui permirent à ce groupe de frères et sœurs de

réorienter la (alors) Confédération de Communautés de Vie Chrétienne après la crise vécue à l'Assemblée antérieure de Santo Domingo. Conjointement avec la plus grande partie de ceux et celles qui composaient l'ExCo, Fred fut élu pour une nouvelle période de service, qui devait se terminer à Manille en 1976.

À Manille en 1976, Fred fut proposé comme candidat pour le poste de Président Mondial et je crois, en vérité que, malheureusement, ce fut pour lui douloureux de ne pas avoir été élu à ce poste.

À sa première réunion à Rome, le nouvel ExCo décida de la création d'un groupe de travail et de deux commissions internationales pour s'occuper des priorités reçues de la part de l'Assemblée – un groupe pour la spiritualité, spécialement les «EE» et deux commissions : Formation et Mission Service-

En réfléchissant à qui serait invité à intégrer ces instances, en plus des membres de l'ExCo qui, de toute façon, seraient réparti



s en celles-ci, nous pensâmes à Fred pour la Commission Mission Service. Sa réponse immédiate et généreuse fut d'accepter et il reçut avec une grande simplicité et humilité un poste de collaboration au lieu de la présidence à laquelle il avait aspiré. Alors j'eus la chance de le connaître de beaucoup plus près car nous participions à cette même commission à laquelle il apporta par son initiative et son efficacité beaucoup du savoir et de l'expérience qu'il avait dans ce domaine. Il s'impliqua (littéralement s'intéressa) profondément dans la réponse CVX à l'appel discerné comme apostolat international, que nous explorâmes alors suite à la récente acceptation de la (encore) Fédération Mondiale comme membre de l'Ecosoc aux Nations Unies. Il se rendit aux réunions auxquelles il fut convoqué et apporta à distance tout ce qui lui fut demandé, et beaucoup plus.

Pour l'Assemblée Mondiale suivante, Rome en 1976, il fut à nouveau proposé comme possible président mondial et à nouveau il accepta la candidature avec un grand désir de service. Et, une fois de plus, il ne fut pas élu. Avec humilité et générosité, il accepta alors le poste de vice-président et, faisant quelques plaisanteries sur son record, il était spécialiste en statistiques, d'être le seul membre de la Communauté à être battu trois fois à l'élection de président, il s'intégra pleinement à l'ExCo et continua d'avancer avec persévérance pour aider à la (maintenant oui) Communauté Mondiale, à croître, se consolider et assumer consciencieusement son rôle dans le cadre international.

Il fut naturellement délégué spécial et promoteur pour l'Assemblée suivante qui devait avoir lieu aux États-Unis, à Providence en 1982. Avec Betty, son inséparable com-

pagne, et une excellente équipe de service, il fut un magnifique *amphitryon* et aida au climat de paix et de prière dans lequel se déroula cette assemblée si importante pour la confirmation de notre option d'arriver à être une unique Communauté et non plus une Fédération de fédérations et communautés.

Sans être à nouveau membre de droit ou par nomination de l'ExCo, il continua, toujours intéressé et impliqué dans la dimension mondiale et il accepta les nombreux services pour lesquels il fut sollicité et qui furent à sa portée. Il continua également de servir la communauté aux États Unis et fut, à nouveau, président de celle-ci, ce qui nous fit nous rencontrer une fois de plus à Omaha en 1987.

Avec gratitude et affection, je rends grâce aujourd'hui pour la vie et le témoignage de Fred. Pour sa bonhomie et son sens de l'humour, pour sa joie, parfois presque enfantine, et pour le sérieux de son engagement, pour son expérience et sa capacité professionnelles mises au service et partagées avec simplicité, pour sa cohérence, sa fraternité et son amitié exprimées toujours chaleureusement.

Aujourd'hui, il fait partie de cette Nuée de Témoins avec laquelle le Seigneur bénit la CVX. Par son intercession et avec son exemple demandons au Seigneur d'être libérés de tout obstacle et de nous maintenir avec persévérance sur la route qui s'ouvre devant nous.

*Original en espagnol
Traduit par Odile Molina*



Ci-dessus: Fred Leone.
En bas de gauche à droite:
- Fred Leone, Josée Gsell et Nick Rieman SJ.
- L'ExCo élu à Rome en 1979 et le personnel du Secrétariat.
- Fred Leone avec Marte Vinzons.



MES SOUVENIRS DE FRED C. LEONE

Marie A. Schimelfening



« Nous vivons ce mode de vie chrétienne en une communion pleine de joie avec tous ceux qui nous ont précédés, reconnaissants pour leurs efforts et leurs actions apostoliques. Dans l'amour et la prière, nous nous rattachons à tous ces hommes et femmes de notre tradition spirituelle que l'Eglise nous présente comme des amis et des intercesseurs qualifiés qui nous aident à accomplir notre mission. »

(Principes généraux #3)

Marie est membre de Sodalité / CVX depuis plus de cinquante ans. Elle a été secrétaire exécutive (1971-1975) et directrice générale (1975-1980) de la CVX USA. Marie a été déléguée à plusieurs assemblées mondiales et secrétaire de l'ExCo mondial (1982-1990). Elle est représentante de la CVX mondiale auprès des Nations Unies à New York. Elle est membre de la CVX Guides Nick Rie-
man, S.J. et un guide pour la CVX Compagnons, tous deux à Detroit.

La meilleure description que je puisse donner du Dr. Fred C. Leone est celle d'un « éternel optimi-ste ». Ceux qui l'ont connu, reconnaîtront sans difficulté que c'était un véritable optimiste. Chaque fois que notre Communauté CVX nationale ou locale était dans une impasse, que ce soit financièrement ou en planifiant une rencontre ou un programme difficile, Fred disait, « nous pouvons le faire ! » Et plus souvent que nous pourrions le croire, nous l'avons fait en raison de son optimisme et de son enthousiasme. Oui, il a déteint sur beaucoup d'entre nous. Alors quand je pense que je ne peux pas faire quelque chose qui m'est demandé, je me souviens de mon cher ami qui me disait « Tu peux le faire ! » Ensuite, je n'hésite pas.

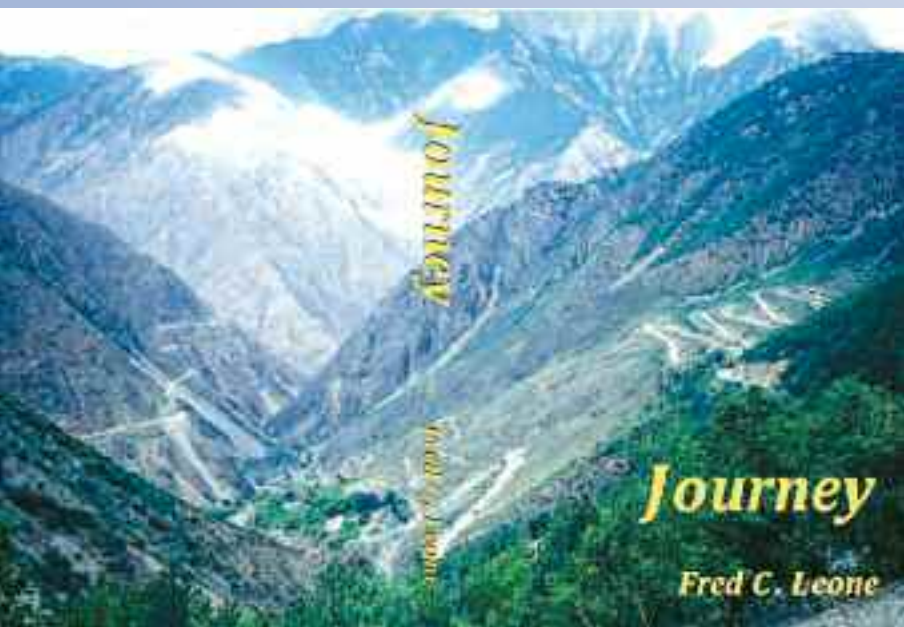
Fred était statisticien de profession. Il a servi comme directeur exécutif de l'Association américaine de statistiques (ASA) de 1973 jusqu'à sa retraite en 1988. Sous sa direction, les adhésions à l'ASA ont augmenté substantiellement, alors qu'il accompagnait sa transformation d'une société scientifique vers une association professionnelle avec une présence internationale. Alors qu'il faisait des voyages d'affaires partout dans le monde, il a toujours choisi de rencontrer les membres des Communautés locales CVX. Il est toujours resté dans les mémoires.

Il a obtenu son baccalauréat en mathématiques au Collège de Manhattan et a poursuivi ses études à l'Université de Georgetown où il a reçu son Master en sciences en 1943. Comme beaucoup de sa génération, il a interrompu ses études et s'est engagé dans la marine. Il fut envoyé comme officier chargé des communications navales sur le navire USS Ticonderoga dans la flotte du Pacifique lors de la Seconde Guerre mondiale. Il poursuivit ses études supérieures à l'Université Purdue, obtenant son doctorat en statistiques mathématiques en 1949. Fred enseigna à l'Institut technologique de Case de 1949 à 1966 et fut professeur à l'Université de l'Iowa, de 1966 à 1973. Au cours de l'année scolaire 1968-1969, il enseigna à l'Université de Sao Paulo, au Brésil en tant que boursier de la commission Fulbright. Il est co-auteur avec Norman Johnson de *Sciences physiques et Conception expérimentale statistique* (1964, 1977), un texte largement utilisé pour les statistiques appliquées. Fred a également travaillé comme rédacteur en chef de la revue *Technometrics* de 1964 à 1968. En 1987, la Société américaine de la Qualité lui a remis la médaille de Shewhart pour son leadership technique remarquable dans le domaine du contrôle moderne de la qualité.

Fred et Betty ont eu neuf enfants. Les deux premiers, des jumeaux, sont morts à la naissance. Chaque fois que je lui ai rendu visite, nous parlions toujours de chacun de ses enfants, y compris ses 21 petits-enfants et ses 14 arrière-petits-enfants. Lorsque cela lui était possible (c'est-à-dire presque toujours), il assistait aux graduations et aux mariages de ses petits-enfants. Il y a trois ans environ, il est même allé en Allemagne pour le mariage d'une de ses petites-filles. Fred aimait être avec sa famille et vivre des moments forts. Son 90ème anniversaire fut une grande fête.

Les Leone ont commencé leur cheminement en CVX lorsqu'ils ont été accueillis dans le réseau CMs en 1956 à Cleveland (Ohio). Ils ont continué sur cette voie tout au long de leur vie. J'ai rencontré Fred lors

Ci-dessous: La couverture du livre "Journey" écrit par Fred Leone, téléchargeable à : goo.gl/uS8MG1



d'un Congrès national CMs/CVX à Omaha, dans le Nebraska en 1967. C'était l'année au cours de laquelle notre mouvement mondial a été rebaptisé Communauté de vie chrétienne. C'était il y a près de 50 ans. Mon parcours avec eux inclut l'Iowa (1971-73) avec de nombreuses réunions chez eux ; puis Augsburg (Allemagne) en 1973 pour une assemblée mondiale ; puis Washington, D.C., quand ils ont déménagé en 1973 et lors de nombreuses autres visites et réunions. D'autres rencontres ont eu lieu lors des assemblées mondiales aux Philippines, à Rome ou lors de bon nombre de nos propres assemblées nationales.

Dans mes années de directrice exécutive de CVX-Etats-Unis, j'ai eu le privilège de travailler avec cinq présidents. Fred était l'un d'eux. Il était en fait celui qui m'a invitée à Saint-Louis (Missouri) pour un entretien en vue de ce poste en 1971. Je ne sais pas combien de personnes ont été en mesure de dire non à Fred. Je ne me souviens pas d'une seule d'entre elles. Fred a été président de CVX-Etats-Unis de 1967 à 1971 et membre de l'ExCo mondiale pendant neuf ans (1970-1976 et 1979-1982). Au cours de sa présence à l'ExCo mondiale, il a travaillé avec une équipe, notamment Nick Rieman, sj, le vice-assistant ecclésiastique mondial à Rome, sur la première révision (au début), des Principes généraux (1978). En 1975, la CVX mondiale est devenue une organisation non gouvernementale (ONG) accréditée auprès du Conseil économique et Social des Nations-Unies. Fred a toujours crédité Betty de l'initiative de cette demande à l'ExCo mondiale alors qu'il était vice-président. Nous avons toujours cette accréditation et il existe un groupe de travail CVX à l'ONU. Betty disait qu'avec d'autres ONG, nous (Communauté CVX mondiale) pouvions influencer l'opinion publique sur les questions d'intérêt mondial. Fred adorait écrire et de nombreux membres de CVX auront vu ses articles dans la revue *Harvest*¹ ou *Progressio*. C'était un plaisir d'être co-auteur avec lui à l'occasion, et en particulier lorsque nous avons rédigé l'histoire de la CVX dans la revue *Harvest* en 2013. « Fred, je te remercie pour le temps où nous avons travaillé ensemble sur ce projet. Nos conversations, nos moments passés ensemble pour prendre des repas ou regarder des films, nos temps de prière communs vont me manquer. Et en plus, je vais regretter, chaque fois où nous faisons mémoire de notre manière de vivre en CVX, tous les amis qui nous ont accompagnés sur ce chemin. » En 2005, deux ans après la mort de Betty, il écrivit un livre intitulé *Parcours*. C'était une histoire au sujet de son parcours dans la vie. Après chaque chapitre, il concluait avec une réflexion et une

prière. Sur la dernière page, il a écrit : « Chaque fois que je relis les paragraphes ci-dessus, je me demande si j'ai fait assez durant mes 82 ans sur la Terre. Il semble que Dieu ne soit pas encore prêt à m'emporter. De toute évidence, Dieu a voulu ramener Betty à Lui. Je cherche le chemin auquel Dieu semble encore m'appeler et je me demande combien de temps il faudra patienter avant que je rejoigne Betty. ... Et maintenant, je conclus, voici mon histoire, et que votre parcours à la suite du mien puisse être fructueux aux yeux de Dieu. » Par ailleurs, Fred a déclaré que tous les bénéfices de son livre, *Parcours*, iraient au groupe de travail CVX-ONG à New York pour être utilisés dans des projets particuliers.

Fred fut toujours engagé auprès de sa famille, sa paroisse, sa communauté CVX et CVX mondial. Sa relation à Dieu fut très importante pour lui et un exemple pour beaucoup. Sans faute, il faisait sa retraite ignatienne de huit jours. Alors qu'il vivait encore dans la région de Washington, D.C., il a monté un groupe dans sa paroisse pour faire une retraite de cinq jours à la maison de retraite jésuite de Faulkner, dans le Maryland. Il l'a fait pendant environ trois années. En septembre 2015, Fred s'est installé à Galion, dans l'Ohio dans une maison de retraite (Magnolia Terrace) à proximité de son fils, Larry, docteur en médecine. Il m'a appelée peu après son déménagement et m'a dit : « C'est l'endroit où Dieu veut que je sois maintenant jusqu'à ce qu'il me rappelle auprès de Lui. » Fred et moi nous téléphonions souvent et nous sommes souvent revus après cela. En attendant, Fred n'allait pas juste être là-bas et ne rien faire. Il m'a rappelée, cette fois pour l'aider à organiser une retraite pour les résidents. En mai de cette année, il a demandé à son propre accompagnateur spirituel de venir de Pittsburgh pour donner une retraite de deux jours pour eux. Il était heureux. Environ deux semaines avant sa mort, Fred m'a appelée et a dit : « Marie, nous devons commencer à organiser la retraite pour le printemps prochain. »

Fred est mort le 14 juillet 2016 juste trois semaines avant son 94ème anniversaire. J'ai entendu d'un membre de la famille qu'environ deux jours avant la mort de Fred, elle a trouvé quelques morceaux de papier où il avait écrit Betty, John et Michael. Oui, Fred était prêt et Dieu aussi.



Ci-dessus: Fred Leone pendant un cours de formation.

Original en anglais

Traduit par Alban Lapointe

¹ Publication de la CVX Etats-Unis.



Partager les bénédictions de l'Évangile

Luke Rodrigues S.J.



Fr. Luke a été le Vice-Assistant Ecclésiastique de la CVX mondiale à partir de 2010. Il termine son mandat en Décembre 2016.

Dans sa première lettre aux Corinthiens, Saint Paul parle des diverses manières dont il prêche l'Évangile et exulte alors que ce ministère lui permet de partager les bénédictions de l'Évangile (1 Cor 9, 16-23). Ces dernières sept années, travailler avec la CVX mondiale a été ma façon spécifique de « prêcher l'Évangile ». À travers cette mission, j'ai rencontré des situations diverses, des cultures très variées et des personnes exceptionnellement belles.

Je souhaite ardemment que le Seigneur ait béni la CVX mondiale en quelque sorte par le biais de mon ministère. Ce que je sais avec certitude, c'est que la CVX m'a apporté d'innombrables bénédictions. Elle a modelé ma vie intérieure et m'a appris de précieuses leçons sur la vie et la vie de disciple. Ce partage exprime, toutefois insuffisamment, certaines bénédictions particulières que j'ai reçues dans la CVX.

Tomber amoureux, rester dans l'amour; il décidera de tout.

Ces paroles célèbres de Pedro Arrupe nous invitent au cœur de nos vies en tant que chrétiens et chrétiennes – un amour personnel profond pour Jésus. J'ai eu le privilège de rencontrer tant de membres de la CVX dont les vies sont marquées par cet amour. Cet amour est venu briller à travers les partages lors de retraites et de célébrations de l'Eucharistie. Cet amour brillait quand les membres partageaient leur vie et comment ils ont cherché à la modeler selon la vie du Christ. Il brillait par une foi qui l'emportait sur des situations tragiques. Dans ces membres, j'ai rencontré des gens magnifiques qui ont su remettre leurs vies à la présence puissante et transfigurante de Dieu.

Un apôtre est appelé en premier lieu pour être avec Jésus avant d'être envoyé en son nom. Dans un monde plein de besoins urgents, il est facile de se perdre dans l'activisme, se précipiter pour apporter du secours dans des situations désespérées. L'aide la plus durable que nous puissions offrir

est de faire en sorte que l'amour de Dieu soit présent dans ces situations. Cela ne peut arriver seulement que quand cet amour est vivant et actif en nous. Comme Vice Assistant Ecclésiastique (AE), il fait partie de mon rôle d'être « détenteur des mouvements spirituels de la communauté ». Être un témoin privilégié de ces mouvements spirituels a été une bénédiction extrêmement grande. J'ai rarement eu à faire quoi que ce soit pour maintenir ces mouvements vivants et j'étais simplement un témoin de l'incendie que le Seigneur a allumé dans le cœur des membres de la CVX. Les étincelles produites par ces incendies ont enflammé mon propre désir d'abandonner ma vie plus entièrement à Jésus.

Reconnaître votre vocation... et suivez-la.

Je suis profondément frappé par la façon dont la CVX croît dans la compréhension de sa vocation de laïque dans l'Église. On entend souvent dire que l'Église est entrée dans une nouvelle phase - le Millénaire du Laïcat. La vocation laïque comme une façon particulière de suivre le Christ est évidemment présente dans l'Église depuis sa création. Pourtant, le mot « Vocation » évoque habituellement des images liées à la vie sacerdotale et religieuse. C'est seulement maintenant que les laïcs réclament leur place particulière dans l'Église. Je crois que Dieu a une mission particulière pour la CVX dans l'Église en ce moment – une mission pour affiner et développer notre compréhension de la vocation laïque.

Les membres CVX participent activement à la création et à la révision de programmes de formation qui tiennent compte de la situation de la vie des laïcs. Ils ont identifié les dimensions de cette vocation, ses étapes successives et des moyens spécifiques nécessaires pour vivre pleinement chacune de ces étapes. C'est en effet un travail révolutionnaire qui a des répercussions bien au-delà de la CVX elle-même. Ces programmes de formation sont une ressource précieuse pour d'autres groupes dans l'Église. Elles contribuent aussi à la construction d'une structure conceptuelle

solide, tirée de la réalité vécue des chrétiens et chrétiennes engagés-es. La fidélité des membres de la CVX à leur vocation m'inspire d'examiner et d'approfondir ma propre vocation comme prêtre jésuite. Ce parcours ensemble, tout en ouvrant les yeux sur la beauté de la vocation laïque, a également amélioré mon appréciation de la vie religieuse. Je l'ai souvent dit auparavant et je vais continuer de le répéter – mes interactions avec les membres de la CVX m'inspirent à être un meilleur jésuite. Je suis sûr que dans beaucoup d'autres AE résonnent des sentiments analogues.

Une redécouverte d'Ignace

Comme Jésuites, nous avons la chance d'avoir un accès facile à une vaste mine de ressources ignatiennes avec plusieurs opportunités pour explorer ces ressources. Cela peut malheureusement nous amener à prendre ce cadeau comme allant de soi. Mon intérêt personnel pour la spiritualité ignatienne a été revivifié au cours des mois du Troisième An mais il a vraiment étincelé dans la vie au cours de ces années avec la CVX. Je suis étonné et humble de voir comment les membres de la CVX reçoivent avec empressement et assimilent les différents aspects du charisme ignatien, intégrant les principaux exercices ignatiens dans leurs vies quotidiennes.

En quelques années, la CVX a fait beaucoup pour promouvoir la dynamique de discerner, envoyer, soutenir et évaluer (DESE). Il est vrai que la pratique de ce processus est inégale entre les communautés nationales. Il est également vrai que la plupart des membres et des communautés rencontrent des difficultés quant aux mesures de l'envoi et du soutien. Néanmoins, beaucoup de progrès a été accompli dans l'application de cette dynamique, en particulier dans le domaine du discernement. Discernement – que ce soit au niveau individuel ou communautaire - n'est pas simple jargon dans le vocabulaire de la CVX. C'est un outil spirituel fréquemment utilisé dans une recherche sincère pour connaître et suivre la volonté de Dieu. La CVX a beaucoup grandi en tant que communauté dans laquelle individus et communautés utilisent spontanément le discernement pour arriver à prendre des décisions. Je voudrais que la CVX reconnaisse cette force et continue de la raffiner dans des circonstances nouvelles et stimulantes. Je tiens également à ce que la CVX offre consciemment cette expérience et son expertise à d'autres communautés laïques et religieuses.



Une autre belle pratique est l'examen communautaire fait à chaque réunion et événement. CVX. Chaque réunion et chaque programme se termine par un examen priant, examinant les mouvements intérieurs expérimentés et recueillant les fruits reçus. Il s'agit d'une belle application de l'examen de prière recommandée par Saint Ignace (E.S. # 77). Comme je souhaite que nous, jésuites, suivions cette pratique dans nos propres réunions communautaires et nos assemblées provinciales !

La fidélité personnelle à l'Examen est une autre grande force de la CVX. De nombreux membres ont partagé comment l'Examen quotidien les a rendus plus sensibles à la présence de Dieu dans toutes les circonstances de leur vie. En écrivant ceci, je revois dans mon esprit les visages des membres de la CVX qui incarnent

Ci-dessus: de haut en bas:

- Luke avec le P. Adolfo Nicolas SJ et le P. Herminio Rico SJ, le nouveau vice-assistant ecclésiastique de la CVXM.
- Luke pendant la célébration de la messe dans les Chambres de Saint Ignace à Rome.

l'idéal ignatien de rencontrer Dieu en toutes choses. La pratique fidèle de l'Examen les a aidés-es à grandir dans cette union et cette familiarité avec Dieu. Comme ces visages qui me reviennent en mémoire en ce moment, je murmure une prière de gratitude et demande d'apprendre de leurs exemples.

La dimension apostolique de la vie quotidienne

J'ai toujours su (du moins en théorie) que la vie quotidienne est le lieu premier de l'apostolat des laïcs. Cependant, ma propre expérience de travail dans les établissements a coloré ma compréhension de la « mission ». Plus d'une fois, j'ai voulu que la CVX soit plus visible, qu'elle ait un effet plus tangible sur nos réalités sociales. J'ai eu de longues discussions passionnées sur ce sujet, demandant une plus grande visibilité apostolique pour la CVX. À leurs tours, mes amis CVX me demandaient d'examiner si, inconsciemment, je ne cherchais pas à reproduire un modèle « jésuite » au sein d'un organisme laïque.

En toute honnêteté, je maintiens la nécessité d'une plus grande visibilité apostolique dans la CVX. Notre Seigneur nous appelle à être le sel de la terre, travailler de façon silencieuse et invisible pour rendre le Royaume présent. Il nous appelle également à être la lumière du monde, resplendir afin que tous et toutes puissent voir et rendre gloire à Dieu (cf. Mt 5, 13-16). Nous devons trouver le juste équilibre et savoir quelle approche est la plus appropriée dans une situation donnée.

Paradoxalement, mon désir pour une plus grande visibilité apostolique m'a amené à apprécier de plus en plus la principale mission des personnes laïques – la mission dans la vie quotidienne. Il m'a fallu un certain

temps pour développer cette appréciation. Une fois de plus, ça a été l'exemple personnel des membres qui m'ont aidé à élargir ma pensée sur la mission. Ici, ce sont des gens faisant les tâches ménagères, élever leurs enfants, s'occuper des personnes âgées et de jongler avec tous ces engagements tout en travaillant. Ici, ce sont des personnes vivant une réalité qui est très loin de la mienne. Ici, ce sont des personnes qui vivent leur réalité avec une passion et une foi qui ne peut venir que d'une relation profonde avec Dieu. Voilà donc le Royaume de Dieu qui vient à travers les activités quotidiennes de ces personnes laïques.

Pendant ces années, la CVX m'a montré comment la mission de Dieu va bien au-delà d'une vision basée sur ma propre expérience limitée. Elle a montré ce que signifie « donner un sens apostolique aux réalités les plus humbles de la vie quotidienne » (PG 8 c). Elle m'a beaucoup appris comment être généreux de son temps et de ses talents. La CVX m'a montré comment la compréhension religieuse et laïque de la mission peut se compléter et se renforcer mutuellement.

La chaude empreinte de l'amitié

La Bible nous rappelle que « celui qui trouve un ami trouve un trésor » (Siracide 6, 14). La CVX a certainement été bénie avec abondance de ce trésor. J'ai été émue de voir les forts liens de communauté au sein de groupes CVX. Les membres montrent une réelle préoccupation l'un pour l'autre. Beaucoup ont trouvé dans leur communauté CVX une place spéciale où ils peuvent être eux-mêmes et éprouver une véritable amitié. Ce trésor de l'amitié est une grande bénédiction qui m'est venu par la CVX. Ça a été une joie de rencontrer des gens de différentes cultures et visions du monde. Ces différences culturelles ne sont pas venues dans le sens d'établir de solides liens d'ami-

**Je vous assure
toutefois, chers
amis et amies,
que je vous
tiens toujours
dans mon
cœur, que je
me souviens de
vous et de vos
intentions à
l'autel
eucharistique.**

Ci-dessous:

- Luke avec Edel Churu (Kenya) et Denis Dobbelsstein (Belgique).

- Avec Mauricio Lopez (Mexique) Président de la CVX mondiale.

Sur l'autre page:

- Luke sur la Colline des Croix, Lituanie.

- Avec le Père Général et les membres de l'ExCo à la réunion ExCo 2012.



tié, liens qui continuent de croître au fil du temps. Peut-être ces liens pourraient avoir débutés par une interaction par hasard, mais ils ont été éprouvés et approfondis par notre identité commune en tant que disciples de Jésus. Dans la vraie tradition ignatienne, cette caractéristique d'être « Amis dans le Seigneur » est ce qui nous a permis de grandir en tant que vrais amis. Une fois de plus, je vois devant moi les noms et les visages de tant de personnes qui m'ont honoré de leur amitié. Je n'ose pas mentionner de noms spécifiques ici par crainte d'oublier quelqu'un. Je vous assure toutefois, chers amis et amies, que je vous tiens toujours dans mon cœur, que je me souviens de vous et de vos intentions à l'autel eucharistique. Qu'il plaise au Seigneur de bénir notre amitié pour les années à venir.

Je suis conscient que je n'ai pas partagé beaucoup sur mon travail spécifique comme Vice AE et les difficultés qui s'y rattachent. Il serait stupide de prétendre que tout coulait de source. J'ai fait face à des difficultés dans la nature même de ce travail – un religieux accompagnant des laïcs-ques dans leur vocation. Différentes communautés nationales font face à des problèmes concrets qui n'ont pas de solution facile. Je me sens parfois si impuissant devant le fait que je puisse faire si peu pour aider ces communautés. J'ai aussi eu parfois des différences d'opinion avec les dirigeants de la CVX concernant les mesures concrètes nécessaires à la promotion de la vie de la CVX. Cependant, je me suis toujours senti libre d'exprimer ces opinions franchement dans une atmosphère de confiance et d'appréciation mutuelle. L'objectif de cet article n'était pas de procéder à une évaluation de la situation actuelle de la

CVX. Il était plutôt de partager comment mon ministère avec la CVX mondiale a été la source de bénédictions riches et durables pour moi, personnellement.

Mes chers amis-es dans la CVX, je loue et remercie Dieu pour vous et votre présence dans ma vie. Vous m'avez inspiré pour approfondir ma relation avec Jésus et être un meilleur jésuite. Votre engagement envers ce mode de vie m'a donné une meilleure appréciation du charisme ignatien et de la mission des personnes laïques. Vous m'avez ouvert vos cœurs et vos foyers et m'avez honoré de votre amitié. Ce parcourt ensemble a été passionnant, enrichissant et plein de joie. Puisse l'Esprit enflammer vos cœurs alors que vous continuez à faire de grandes choses pour le Seigneur. Que Dieu vous bénisse !

*Original en anglais
Traduit par Dominique Cyr*



À la rencontre de l'ExCo: Josephine

Josephine Shamwana-Lungu



Un visiteur pour Edward Shamwana !
Vous avez 15 minutes pour le voir.
Ceci était la voix froide que j'entendis durant 10 ans de ma vie. C'était la voix d'un gardien de prison, à l'extérieur du haut mur de sécurité de la plus grande prison de notre pays, où l'unique frère de mon père avait été condamné à perpétuité pour trahison. J'avais 15 ans quand je commençais ce voyage à la recherche de Dieu.

Je suis née le 26 décembre 1966, dixième enfant d'une famille de onze. Mon père, Enoch Shamwana, un homme humble et doux avait un seul frère, Edward (un des meilleurs juristes de notre pays) qui joua dans ma vie un rôle significatif. Je suis née l'année du décès de mon grand-père, c'est ainsi que l'on me nomma « Kamambwe » (qui est l'un de mes noms et mon adresse courriel). Dans notre culture nous croyons que nous portons l'esprit des personnes dont le nom nous est attribué après leur mort. Ceci créa la relation forte que j'entretenais avec mon père, mon oncle et ma grand-mère. Mon père était de religion méthodiste et ma mère était catholique.

Alors que j'étais à l'université, je tombais amoureuse de Muhabi. Nous nous sommes mariés le 4 juillet 1992 et nous avons eu une fille qui a maintenant 18 ans, Velep. Elle a quitté la maison pour aller à l'université en 2014. Velep a grandi dans une famille où

Josephine avec Edel Churu
(Kenya - membre ExCo).



CVX a été la trajectoire d'approfondissement de ma foi, de découverte de mes qualités, de la recherche de Dieu plus sérieusement. J'ai accumulé bon nombre de peines dans ma vie mais l'attitude ignacienne de « trouver Dieu en toutes choses » m'a aidée à regarder la vie avec énergie et lucidité.

les parents étaient très occupés. Mon mari, Muhabi est un politicien très actif ayant travaillé pour le gouvernement. Il fut arrêté pour trahison alors que notre fille avait seulement huit mois et, une fois de plus, j'entendis dire, à la porte de la prison, « Un visiteur pour Muhabi Lungu... vous avez 20 minutes, Madame ». (Quand Ignace parle de répétition dans les exercices spirituels, je n'avais pas compris qu'il voulait dire que je retournerai à nouveau vers la prison voir quelque'un d'important pour moi).

Oncle Edward passa 10 ans en prison avant d'être acquitté mais il était à mes côtés le jour de mon mariage. Bien que mon mari y passa seulement 100 jours cela me parut très long. J'ai été enseignante pendant 24 ans. Je suis devenue la Principale de l'école secondaire des Jésuites. Cette école fut construite par oncle Edward en 1979. Quatre ans après il mourut et je quittais mon travail de surintendante d'une autre école privée, à la demande d'amis de mon oncle qui étaient membres du conseil d'administration pour aller et rénover l'école de mon oncle. Durant trois ans, comme en famille, nous siégeâmes aux côtés des autres administrateurs et décidâmes de faire don de l'école à la Société de Jésus de la Province de Zambie Malawi.

Mon contact avec la CVX

Mon premier contact eut lieu en 1982 alors que j'étais à l'école secondaire. Je suis une

personne qui aime s'amuser et je fus tentée de rejoindre ce groupe de garçons et de filles qui paraissaient heureux et qui s'amusaient. Quand oncle Edward fut arrêté, notre famille nous abandonna tous. J'ai commencé à chercher une autre famille et l'unique lieu qui m'ouvrait des bras accueillants fut ma paroisse. Je cherchais un endroit où je serais aimée et appréciée. L'école CVX me parut attirante. J'ai bonne mémoire des piqueniques et des chants mais pas autant de l'organisation des rencontres. Je me souviens du choc ressenti quand notre curé (que nous appelons maintenant AE) m'invita à faire ma première retraite de huit jours. Je suis sûre que Dieu doit bien rire car depuis, je fais une retraite de huit jours tous les ans.

CVX a été la trajectoire d'approfondissement de ma foi, de découverte de mes qualités, de la recherche sérieuse de Dieu. J'ai accumulé bon nombre de peines dans ma vie mais l'attitude ignacienne de « trouver Dieu en toutes choses » m'a aidée à regarder la vie avec énergie et lucidité. J'ai été coordinateur de formation au sein de mon équipe nationale locale. L'expérience faite à Itaici, au Brésil, lors de l'Assemblée mondiale de 1988, a renforcé mon intérêt envers la formation. Ceci m'amena à en apprendre plus sur Ignace. Ceci ouvrit la porte de mon attirance pour l'aventure et les voyages. J'ai pris le risque de découvrir plus que ce que j'ai lu de la vie d'Ignace. J'ai fait des choses folles comme sortir de Rome pour trouver « la Storta » ; suivre un cours d'immersion ignacienne à Manresa / Montserrat / Loyola ; je me suis assise dans des grottes et me suis demandée ce qu'Ignace avait enduré et au lieu d'avoir « le don des larmes » comme lui, j'ai eu « le don des rires » ; appris dans l'école Jésuite de Théologie à Berkeley.

J'ai une relation amusante avec Dieu et il sait que j'aime être dorlotée... par exemple, je n'ai jamais oublié de redemander un deuxième enfant. Au bout de 14 ans je me suis retrouvée enceinte et j'étais complètement abasourdie. Malheureusement je fis une fausse couche au huitième mois et traversai une longue période de tristesse. Dans ces moments de deuil, je me suis débattue avec ma foi. J'ai posé toutes les questions qui me venaient à l'esprit, mais ce fut, après réflexion, une période très enrichissante. A un certain moment alors que je croyais que Dieu m'avait abandonnée je reçus ma Médaille Papale du Pape Benoît. Vous ne croirez pas ma réaction en apprenant cette



nouvelle : « D'accord, mon Dieu, que voulez-vous me dire ?... Bien, bien bien, vous voulez que je cesse de pleurer » ... Je parvins à aller de l'avant...

Mes rêves, mes défis, mes espoirs

Mes rêves pour l'ExCo mondial sont que j'ajouterai à cette liste de grâces, une voix qui partage avec le reste de l'Eglise ce merveilleux cadeau ignacien. Mon rêve est de continuer d'explorer l'univers ignacien. J'espère que j'aurais la confiance nécessaire pour partager librement et vous permettre d'accéder à « mon bateau de rêves » pour rejoindre différentes parties du monde. J'espère que je pourrais utiliser mes dons de façon plus large. J'espère aussi que j'aurais le courage de dire « non » quand je devrais le faire.

Mes défis : mon incapacité à savoir quand je dois cesser de faire quelque chose que j'aime beaucoup. Je suis tellement absorbée par un travail créatif que je veux le continuer jusqu'à ce que ce soit parfait. (Ne me blâmez pas... Je pense que c'est ce que Dieu est encore entrain de faire de/en moi). Ce qui précède est un peu de moi, de mon histoire, jusqu'à aujourd'hui...

Original en anglais

Traduit par Marie-Catherine Sergent

¹ Assemblée mondiale 1988, Itaici, Brésil.



Première Partie: Notre Charisme

Extraits des Principes Généraux de la CVX

4. Notre Communauté se compose de chrétiens : hommes et femmes, adultes et jeunes, de toutes conditions sociales, qui veulent suivre Jésus-Christ de plus près et travailler avec lui à l'édification du Royaume, et qui ont reconnu en la Communauté de Vie Chrétienne leur vocation particulière dans l'Eglise.

Nous voulons devenir des chrétiens engagés, en portant témoignage des valeurs humaines et évangéliques qui, dans l'Eglise et la société, touchent à la dignité de la personne, au bien-être de la vie familiale et à l'intégrité de la création. Nous sommes particulièrement conscients du besoin urgent de travailler pour la justice par une option préférentielle pour les pauvres et un style de vie simple qui exprime notre liberté et notre solidarité avec eux.

Pour mieux préparer nos membres au témoignage et au service apostoliques, spécialement dans notre milieu de vie, nous réunissons, dans des communautés, des personnes qui ressentent un besoin plus urgent de faire l'unité de leur vie humaine en toutes ses dimensions et de leur foi chrétienne dans sa plénitude, selon notre charisme. Nous recherchons donc cette unité de vie, en réponse à l'appel du Christ, au milieu du monde dans lequel nous vivons.

5. La spiritualité de notre Communauté est centrée sur le Christ et sur la participation au mystère pascal. Elle est puisée dans la Sainte Ecriture, la liturgie, le développement doctrinal de l'Eglise, la révélation de la volonté de Dieu à travers les événements de notre temps.

Parmi ces sources universelles, nous considérons les Exercices Spirituels de saint Ignace comme la source spécifique et l'instrument caractéristique de notre spiritualité.

Notre vocation nous appelle à vivre cette spiritualité, qui nous ouvre et nous rend disponibles à tout ce que Dieu attend de nous dans chaque situation concrète de notre vie quotidienne.

Nous reconnaissons, en particulier, la prière et le discernement -individuellement et en communauté -, la relecture quotidienne, et l'accompagnement spirituel, comme des moyens nécessaires pour chercher et trouver Dieu en toutes choses

6. L'union au Christ nous conduit à l'union avec l'Eglise, dans laquelle le Christ, ici et maintenant, poursuit sa mission de salut. En nous rendant attentifs aux signes des temps et aux motions de l'Esprit, nous serons plus aptes à rencontrer le Christ en tout homme et en toute situation.

Partageant les richesses de notre appartenance à l'Eglise, nous participons à la liturgie, méditons l'Ecriture, étudions, enseignons et diffusons la doctrine chrétienne.

Nous travaillons avec la hiérarchie et avec d'autres responsables ecclésiaux motivés par un souci commun envers les problèmes et le progrès de tous les hommes, avec un esprit ouvert aux situations de l'Eglise aujourd'hui.

Ce sens de l'Eglise nous pousse à une collaboration créative et concrète pour faire avancer le règne de Dieu sur terre, et il suppose que nous soyons prêts à nous laisser déplacer pour servir là où l'Eglise a besoin de nous.

7. Le don de nous-mêmes se traduit par l'engagement personnel dans la communauté mondiale, au travers d'une communauté locale librement choisie.

Cette communauté locale, centrée sur l'Eucharistie, est une expérience concrète



d'unité dans l'amour et l'action.

En effet, chacune de nos communautés est un rassemblement de personnes dans le Christ, une cellule de son Corps mystique. Nous sommes liés entre nous par le même engagement, la même manière de vivre, la reconnaissance et l'amour de la Vierge Marie, notre mère.

Notre responsabilité de développer des liens communautaires ne s'arrête pas à notre communauté locale, mais s'étend à la Communauté de Vie Chrétienne Nationale et Mondiale, aux communautés ecclésiales dont nous faisons partie (paroisse, diocèse), à toute l'Eglise et à tous les hommes de bonne volonté.

8. En tant que membres du Peuple de Dieu en marche, nous avons reçu du Christ la mission d'être ses témoins devant tous les hommes, par nos attitudes, nos paroles et nos actions, en nous identifiant à sa mission de porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, libérer les opprimés et proclamer une année de grâce du Seigneur.

Notre vie est essentiellement apostolique. Le champ de la mission CVX n'a pas de limites : il s'étend à l'Eglise et au monde, afin d'apporter à tous les hommes la bonne nouvelle du salut et de servir les personnes et la société en ouvrant les cœurs à la conversion et en luttant pour changer les structures d'oppression

- a) Chacun de nous reçoit de Dieu un appel à rendre le Christ et son action salvatrice présents autour de lui. Cet apostolat personnel est indispensable pour porter l'Evangile de façon durable et profonde auprès d'une grande diversité de personnes, d'endroits et de situations.
- b) En même temps, nous pratiquons l'apostolat de groupe sous de nombreuses formes, soit par une action de groupe mise en route ou soutenue par la Communauté grâce à des structures adaptées, ou par l'engagement de membres dans les initiatives prises par des organisa-

tions séculières ou religieuses déjà existantes.

- c) La Communauté nous aide à vivre cet engagement apostolique dans ses différentes dimensions, et à être toujours ouverts au plus urgent et au plus universel, grâce, en particulier, à la relecture de vie, au discernement personnel et au discernement communautaire. Nous essayons de donner un sens apostolique aux réalités, même les plus humbles, de la vie quotidienne.
- d) La Communauté nous pousse à proclamer la Parole de Dieu et à travailler à la réforme des structures de la société, en participant aux efforts qui sont faits pour libérer les victimes de toute sorte de discrimination et en particulier pour abolir les différences entre riches et pauvres. Nous souhaitons contribuer, de l'intérieur, à l'évangélisation des cultures. Nous désirons faire tout cela dans un esprit œcuménique, prêts à collaborer aux initiatives qui favorisent l'unité entre les chrétiens. Notre vie trouve son inspiration permanente dans l'Evangile du Christ pauvre et humble.

9. Notre spiritualité étant centrée sur le Christ, nous voyons le rôle de la Vierge Marie en relation avec lui : elle est le modèle de notre collaboration à la mission du Christ. La coopération de Marie avec Dieu commença par son "oui" dans le mystère de l'Annonciation-Incarnation. Son service efficace, comme lors de sa visite à Elisabeth, et sa solidarité avec les pauvres, comme dans le Magnificat, font d'elle une inspiration pour notre action en faveur de la justice dans le monde d'aujourd'hui. Cette coopération continue, pendant toute sa vie, à la mission de son Fils nous inspire de nous donner totalement à Dieu en union avec Marie, qui, en acceptant les desseins de Dieu, devint notre Mère et la Mère de tous les hommes. Ainsi nous confirmons notre mission de service du monde, reçue au baptême et à la confirmation. Nous honorons Marie, la Mère de Dieu, d'une manière spéciale et nous nous confions en son intercession pour réaliser notre vocation.





La voix des lecteurs

Me voici de retour dans l'Australie méridionale, tranquille et rurale, après un passage aux JMJ à Cracovie, et une visite au bureau CVX de Rome. A Cracovie, j'ai eu le plaisir de voir le stand CVX lors de l'exposition sur les vocations, où j'ai été accueilli par Najat. Il était bon de voir la présence de CVX parmi tant de jeunes gens, laquelle encourage une foi réfléchie de mission ignatienne.

J'ai été touché par les trois regards, dans la revue *Progressio* (le deuxième numéro de 2015), « CVX à Homs, à Alep, à Damas ». Quels témoignages de foi et de spiritualité CVX ! Dans le contexte de la Syrie, cette nation ravagée par la guerre, Abed Rayess identifie le Malin dans la pulsion de violence et de meurtre : « Si tu tues ton frère, le danger va disparaître. » Abed raconte un monde très éloigné de l'Evangile, et exacerbé par l'idéologie. En Australie, nous pouvons aussi vivre cette distance

par rapport à l'Evangile, notamment quand nous nous mettons volontairement à part, avec une tendance à suspecter toute personne différente. Il y en a qui cherchent à maintenir les Musulmans et les réfugiés à l'écart, comme si l'ennemi, c'était l'autre. Plutôt que de céder aux forces des ténèbres, Abed pose courageusement cette question : « Comment pourrions-nous souffler l'esprit évangélique dans un monde coupé de l'Evangile ? »

Samar Aswar à Alep décrit, en partant de son expérience de mort imminente, sa conscience de la fragilité de l'existence. De fait, quelle tonalité prend alors la mission qu'elle et son mari poursuivent, d'« œuvrer pour rester dans cet environnement, avec les nôtres, ceux qui y sont encore » ! C'est une présence puissante de l'Esprit.

Nada Sarkis, à Damas, pose cette question : « Où est Dieu ? » Tandis que certains voient croître leur

spiritualité à travers cette épreuve, d'autres ont perdu la foi. Dans un tel contexte, nous reconnaissons que « notre rôle consiste souvent à écouter, avec compassion, l'expression des souffrances ».

Ces relectures me parlent à moi, dans mon Australie rurale où nous avons beaucoup de choses matérielles, une vie de société stable, avec un sens superficiel de communauté et d'appartenance. Nous aussi, pouvons-nous demander, avec courage, comment insuffler un esprit évangélique dans notre société ! Peut-être, par une présence personnelle plus forte, et en écoutant avec compassion les souffrances que nous entendons autour de nous.

Merci à vous, Abed, Samar et Nada.

John Herd

Murray Bridge, Australie du Sud

Original en anglais

Traduit par Arielle Campin

La lecture du dernier numéro de *Progressio* (le numéro 2 de 2015) m'a rappelé quantité de bons souvenirs du Congrès National de CVX France. J'ai eu la chance d'y participer, grâce à l'invitation de Christine Beaude de Paris. Ce fut un plaisir de découvrir les 2500 membres de CVX France, que je ne connaissais pas pour la plus grande partie ! Malgré tout, du fait de notre source commune dans la spiritualité ignatienne, et de notre appel commun vers le Christ (PG 5 à 7), la rencontre ne s'avéra pas étrange du tout ! Nous étions unis dans le Christ qui, assis près du puits, nous attendait (Jn 4, 4-6).

L'une des grâces d'appartenir à une communauté est de partager quelques expériences d'engage-

ment avec d'autres membres du monde entier. Il ne s'agit pas uniquement de rencontres personnelles, comme lors du Congrès National de CVX France, c'est également en relisant les réflexions d'autres membres, qu'il m'apparaît que nous vivons bien nos vies ensemble, au sens spirituel.

Je fus particulièrement touché par les réflexions de nos frères et sœurs en Syrie. Tandis qu'ils envisageaient « leur devoir », surtout quant à la question de partir ou de rester, je réfléchissais à la même chose. C'est en vérité une question cruciale qui revient sans cesse dans nos vies quotidiennes : de la décision d'accepter un nouveau poste, jusqu'à la décision, plus importante, d'émigrer, avec tout ce à quoi nos frères et sœurs de Syrie sont confrontés.

Alors, quel est « mon devoir » ici et maintenant ? Je ne pourrai jamais sous-estimer la puissance de la prière, et de notre lien en Jésus. Lors de ma prochaine réunion CVX, je prierai avec mon groupe pour nos frères et sœurs en Syrie et au-delà, qui vivent ces épreuves, et sont confrontés à ces décisions existentielles.

Puisse l'Esprit Saint nous accorder la grâce du conseil et du courage, pour que nous ouvrons constamment nos cœurs au discernement, afin de répondre à l'appel de Dieu.

Unis dans la prière,

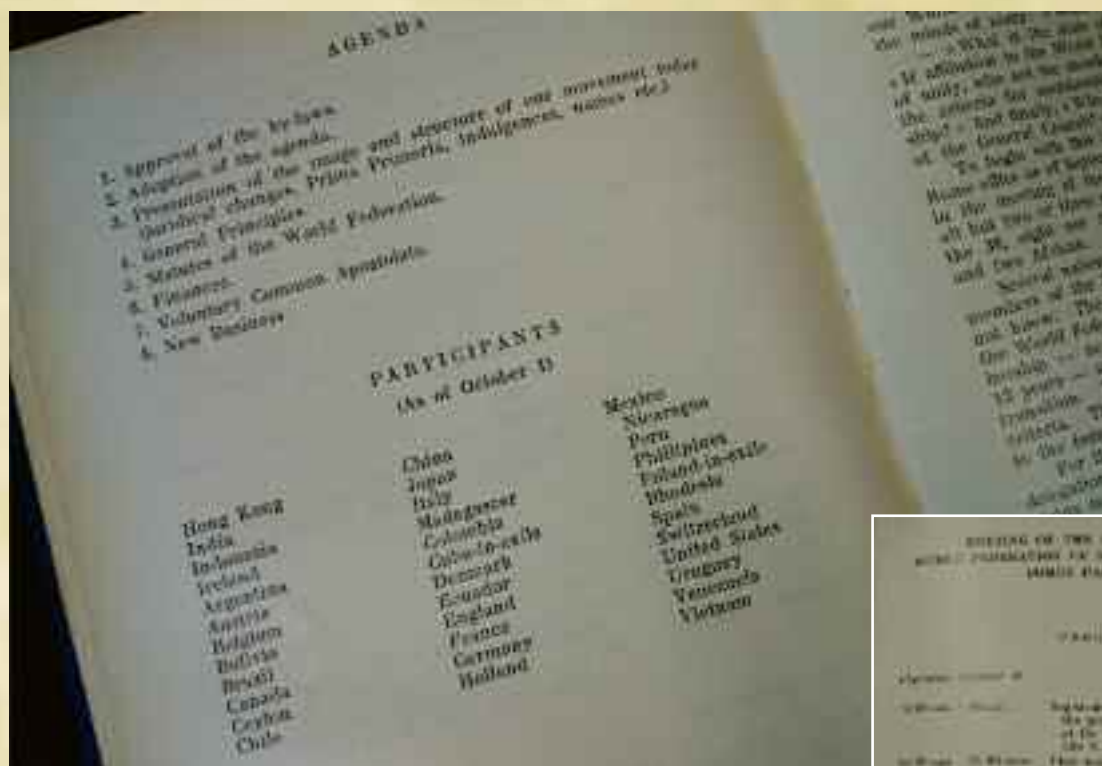
Daniel Fung

CVX Hong Kong

Original en anglais

Traduit par Arielle Campin

Repetitio: La route vers la 50e année jubilaire de la CVX



Le Secrétariat Central publie le programme, l'agenda et la liste de participants à la Réunion du Conseil Général au Domus Pacis, Rome. Octobre 19-21 1967. Lors de cette réunion, la première forme des Principes Généraux et le nouveau nom du mouvement – Communautés de Vie Chrétienne— ont été adoptés

Source: Acies Ordinata 36ème année. Edition en trois langues n°4 Automne 1967



Le RP. Peter-Hans Kolvenbach SJ, 29ème Supérieur Général de la Compagnie de Jésus, est décédé le 26 novembre 2016. Le RP. Kolvenbach a été l'Assistant Ecclésiastique Mondial de la CVX de 1984 à 2008. Tout au long de ses 24 ans en tant qu'Assistant Ecclésiastique, il nous a continuellement rappelé notre héritage profond au sein de l'Église et de la tradition ignatienne. Il a rappelé à la Société de Jésus et à la CVX que travailler ensemble enrichit nos deux missions. Avec nous, il croyait qu'être un seul corps mondial représentait une manifestation de notre communion avec l'Église. En cela, nous sommes unis à lui dans la prière, et dans la gratitude pour la vie qu'il nous a offert.

